



# BULLETIN DE L'INSTITUT FRANÇAIS D'ARCHÉOLOGIE ORIENTALE

en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne

BIFAO 96 (1996), p. 313-337

Bernard Mathieu

L'emploi du yod prothétique dans les textes de la pyramide d'Ounas et son intérêt pour la vocalisation de l'égyptien.

## Conditions d'utilisation

L'utilisation du contenu de ce site est limitée à un usage personnel et non commercial. Toute autre utilisation du site et de son contenu est soumise à une autorisation préalable de l'éditeur (contact AT ifao.egnet.net). Le copyright est conservé par l'éditeur (Ifao).

## Conditions of Use

You may use content in this website only for your personal, noncommercial use. Any further use of this website and its content is forbidden, unless you have obtained prior permission from the publisher (contact AT ifao.egnet.net). The copyright is retained by the publisher (Ifao).

## Dernières publications

|               |  |  |
|---------------|--|--|
| 9782724711523 | <i>Bulletin de liaison de la céramique égyptienne 34</i>                       | Sylvie Marchand (éd.)  |
| 9782724711400 | <i>Islam and Fraternity: Impact and Prospects of the Abu Dhabi Declaration</i> | Emmanuel Pisani (éd.), Michel Younès (éd.), Alessandro Ferrari (éd.) |
| 9782724710922 | <i>Athribis X</i>  | Sandra Lippert   |
| 9782724710939 | <i>Bagawat</i>   | Gérard Roquet, Victor Ghica  |
| 9782724710960 | <i>Le décret de Saïs</i>   | Anne-Sophie von Bomhard  |
| 9782724711547 | <i>Le décret de Saïs</i>   | Anne-Sophie von Bomhard  |
| 9782724710915 | <i>Tebtynis VII</i>  | Nikos Litinas  |
| 9782724711257 | <i>Médecine et environnement dans l'Alexandrie médiévale</i>                   | Jean-Charles Ducène  |

# L'emploi du *yod* prothétique dans les textes de la pyramide d'Ounas et son intérêt pour la vocalisation de l'égyptien

Bernard MATHIEU

## ■ 1. Introduction

Dans les Textes des Pyramides, un certain nombre de mots présentent un augment initial  $\text{𓂏}$ , parfois  $\text{𓂏𓂏}$ , appelé traditionnellement *yod* prothétique, sur le modèle du *aleph prostheticum* des langues sémitiques, et déjà souvent commenté dans les études grammaticales consacrées plus ou moins spécifiquement à la langue de l'Ancien Empire<sup>1</sup>. Il ne semble pas, toutefois, qu'on ait jamais procédé à l'analyse exhaustive d'un corpus donné afin de déterminer si l'utilisation de ce *yod* prothétique revêt ou non un caractère *systématique*, ce qui est, pourtant, d'une importance non négligeable pour l'identification des formes concernées, et par conséquent pour la traduction et l'interprétation des textes.

Les formules inscrites sur les parois des appartements funéraires de la pyramide d'Ounas (vers 2380-2350 av. J.-C.) constituent le premier grand recueil religieux de la civilisation égyptienne : 649 colonnes de texte parfaitement conservées, à l'exception de quelques mots qu'il est aisé de restituer. Elles fournissent pour cette enquête un excellent champ d'analyse, suffisamment vaste et cohérent. On trouvera ci-dessous l'inventaire complet des formes à augment de ce corpus, ordonné selon les différentes classes verbales et les différentes morphologies dont elles relèvent<sup>2</sup>.

Je dois signaler ici ma dette envers le regretté professeur Jan Quaegebeur, qui m'avait fait l'honneur, peu avant sa soudaine disparition, de me retourner le manuscrit de cet article avec de précieuses annotations. J'exprime également toute ma reconnaissance au professeur Jean Leclant, secrétaire perpétuel de l'Académie des inscriptions et belles-lettres, qui m'a généreusement communiqué des parallèles inédits aux textes de la pyramide d'Ounas. Je remercie enfin chaleureusement le professeur Jürgen Osing, de la Freie Universität Berlin, qui, après une lecture scrupuleuse de ce travail, m'a fait part de ses remarques et y a apporté

de nombreuses corrections. Il va de soi que les hypothèses et les conclusions ici présentées n'engagent que leur auteur, et que les erreurs qui subsisteraient sont de sa seule responsabilité.

1 Voir en particulier A. ERMAN, *Die Sprache des Papyrus Westcar*, Göttingen, 1889, § 207 ; K. SETHE, *De Aleph prosthetico in lingua aegyptiaca verbi formis praeposito*, Berlin, 1892 ; T.H. THACKER, *The Relationship of the Semitic and Egyptian Verbal Systems* (abrégé ici *Relationship*), Oxford, 1954, p. 55-67 et 336-341 ; C.E. SANDER-HANSEN, *Studien zur Grammatik der Pyramidentexte*, AnAeg VI, Copenhague, 1956, *passim* ; E. EDEL, *Altägyptische*

*Grammatik* (abrégé ici AG), AnOr 34 et 39, Rome, 1955 et 1964, *passim* ; P. LACAU, *Études d'égyptologie. II. Morphologie*, BdE LX, 1972, p. 279-284 («  $\text{𓂏}$  prothétique dans les substantifs ») ; W. SCHENKEL, *Die altägyptische Suffixkonjugation*, ÄgAbh 32, Wiesbaden, 1975, *passim* ; J.P. ALLEN, *The Inflexion of the Verb in the Pyramid Texts* (abrégé ici *Inflexion*), BiAeg 2, Malibu, 1984, *passim* ; W. SCHENKEL, « Zur Verbalflexion der Pyramidentexte », BiOr 42, 1985, p. 418-494.

2 L'enquête a été menée à partir de l'édition photographique de A. PIANKOFF, *The Pyramid of Unas*, BollSer XL/5, Princeton, 1968.


Le premier apport de ce recensement exhaustif, on le verra, est de faire apparaître une volonté d'harmonisation remarquable dans le système graphique des textes et de permettre ainsi une identification fiable des formes verbales en question, ce qui assure d'autant la traduction.

Mais l'intérêt d'un tel inventaire ne s'arrête pas là, puisque ce *yod* prothétique s'avère constituer la notation graphique d'un élément phonétique qui réapparaîtra plus tard, *pour les mêmes formes verbales*, dans les graphies néo-égyptiennes<sup>3</sup>, démotiques, puis, finalement, dans les transcriptions grecques et les formes coptes correspondantes, lorsque nous les possédons. L'observation diachronique des diverses expressions graphiques de ce même élément phonétique présente un intérêt évident pour l'étude de la vocalisation de l'égyptien<sup>4</sup>. Parallèlement à l'examen de la distribution morphologique du *yod* prothétique, c'est donc une tentative de reconstruction des différents schèmes vocaliques concernés qui sera ici proposée.

## ■ 2. L'impératif des verbes 2-lit.

### 2.1. Occurrences dans la pyramide d'Ounas<sup>5</sup>

*j.ʒh*, illumine : 280c<sup>6</sup> ; *j.ʒq*, monte<sup>7</sup> : 139b, 452a, 479a ; *j.ʿb*, absorbe : 60a, 72a ; *j.ʿb(.y)*, unissez-vous : 164b ; *j.ʿm*, (r)avale : 225c ; *j.wn*, ouvre : 99a, 391c, 468c, 469b ; *j.wn(.y)*, ouvrez : 502a-b ; *j.bs(.y)*, introduisez : 272c<sup>8</sup> ; *j.fn*, déguerpis : 435a ; *j.fh*, laisse : 207d ; *j.mn*, résiste (?) : 481c ; *j.ms kw*, présente-toi : 216a ; *j.nn*<sup>9</sup>, retourne-toi : 214a, 218c ; *j.nd*, protège : 221b<sup>10</sup> ; *j.rh*, (re)connais : 495b ; *j.br*, tombe : 229c, 237b, 418b, 430b, 441b, 504b ; *j.sb*, pars : 16b, 137a, 157a, 159a, 284b, 429a<sup>11</sup> ; *j.sb.y*, partez : 153a, 155a ; *j.sp*<sup>12</sup>, inonde : 87c ; *j.sn*, ouvre : 255a ; *j.qʒ*, élève-toi : 126a<sup>13</sup> ; *j.gr*, tais-toi : 59d<sup>14</sup> ; *j.gr*, cesse : 163c ; *j.dr tw*, retire-toi : 297a, 367a.

<sup>3</sup> La raison invoquée par T.H. THACKER pour refuser l'idée d'une filiation directe entre le *j* prothétique des Textes des Pyramides et celui du néo-égyptien n'est pas recevable : il est faux d'affirmer, comme on le verra ici, que « whereas the *i* of the Pyramid Texts is found before the imperfective relative *sgm.f* form and the imperfective participles,  occurs before the perfective relative *sgm.f* form and the perfective participles in Late Egyptian » (*Relationship*, p. 57).

<sup>4</sup> Cf. A.H. GARDINER, *Egyptian Grammar*<sup>3</sup> (abrégé ici EG<sup>3</sup>), 1957, § 272.

<sup>5</sup> K. SETHE, *Das aegyptische Verbum...* (abrégé ici *Verbum*) II, 1899, § 514 ; E. EDEL, AG, § 600 ; J.P. ALLEN, *Inflexion*, § 27 et 759. L'absence systématique de *j* prothétique devant *wḏ*, ordonner, s'explique sans doute par le fait que ce verbe, presque toujours inclus chez Ounas dans le syntagme

*wḏ-mḏw*, donner des ordres, n'est pas considéré comme un 2-lit. Il faut signaler un cas unique chez Ounas d'impératif de verbe 2-lit. sans *j* prothétique : <*j*.>*qd my n Špsj*, dites au Noble (§ 264a).

La forme *j.s'(r) kw*, élève-toi (§ 216a ; cf. aussi § 140c : N 709+54), est l'impératif d'un *caus. 2-lit. s'r > s'j* ; de même que *j.srf*, calme (§ 86a), *j.spš*, fends (§ 205a, avec parallèles chez Téli, Mérenrê et Aba). On notera, dans les autres pyramides, *j.sšm*, guide (§ 1340a), *j.sšs.w*, redresse (§ 2081a). Il y a donc de fortes chances que la vocalisation de l'impératif des *caus. 2-lit.* s'aligne sur celle des 2-lit. : <sup>as</sup>1ā2.

<sup>6</sup> La graphie chez Téli prouve que la racine est bien *ʒh*, et non *\*ʒh*.

<sup>7</sup> Racine *ʒq*, et non *\*ʒq*, sur laquelle est formé par exemple *m:q.t*, échelle.

<sup>8</sup> *Bs*, introduire (2-lit. et transitif), est à distinguer de *bsj*, s'introduire (3-lit. et intransitif).

<sup>9</sup> Racine *nn*, à distinguer de *nnj*, s'affaiblir.

<sup>10</sup> J.P. ALLEN, considère la forme *j.nd* dans *j.nd-hr-k* (*ʃt* / *ʃtn*), salut à toi, comme un impératif, mais il s'agit plus vraisemblablement d'un prospectif passif, litt. *que ton visage soit protégé* ! Références chez Ounas : § 116a, 258a, 468a, 469a, 470a, 471b-c, 487a-b-c, 488a.



<sup>11</sup> À moins de lire *js*. Cf. l'expression *j.sb-h:q*, pars-et-capture, vocalisée \**ēzbiḥ* 'q par P. LACAU, *Morphologie*, p. 283.

<sup>12</sup> Ancien 3-lit. *s(ʒ)p* ; cf. copte *cⲱⲣⲏ*, humecter.

<sup>13</sup> La présence du *yod* prothétique oblige à admettre l'existence d'un 2-lit. *qʒ*, s'élève.

<sup>14</sup> Voir encore, dans les Textes des Sarcophages, *j.gr.w* (CT I, 81a).

## 2.2. Graphies néo-égyptiennes

Un yod prothétique marque très régulièrement les formes d'impératifs des 2-lit.<sup>15</sup> ; il est presque toujours noté , quelquefois  :

*e.ʒs*, dépêche: LRL 35,16 ; *e.ʕš*, crie: *Horus et Seth* 9,2 ; 9,4-5 ; *e.w(ʒ)h*, pose, arrête (ancien 3-lit. devenu 2-lit.): P. BM 10052, 1,13-14 ; *e.wn*, ouvre: *Horus et Seth* 10,8 ; 10,9 ; *Deux Frères* 3,2 ; O. Gardiner 65 ; *e.wḏ*, envoie (ancien 3-inf. devenu 2-lit.): *Ounamon* 2,26 ; *e.mḥ*, saisis: *Deux Frères* 10,7 ; P. BM 10052, 14,8 ; 14,11 ; *e.ms*, présente: P. Harris I, 79,9 ; *e.nw*, regarde: *Ens. d'Amennakht*<sup>16</sup> ; *Joppé*, 1,11 ; P. Vandier 9,16 ; *e.h(ʒ)b*, envoie (ancien 3-lit. devenu 2-lit.): P. Anast. V, 20,5 ; KRI III, 504,8 ; *e.h(ʒ)ʕ*, jette (ancien 3-lit. devenu 2-lit.): ZÄS 44, 1907, p. 61 ; *e.šm*, va: *Horus et Seth* 10,12 ; *Deux Frères* 3,1 ; *Joppé* 2,11 ; *Ens. d'Ani* 5,13 ; P. Abbott 5,2 ; P. Anast. V, 24,4 ; *e.q(ʒ)b*, double (ancien 3-lit. devenu 2-lit.): *Horus et Seth* 3,4 ; *e.gr*, silence (litt. tais-toi): P. BM 10052, 10,7 ; *e.tš*, transmets: P. Harris I, 22,11 ; *e.dd*, dis: *Prince préd.* 7,2 ; *Ounamon* 2,78 ; *Ens. d'Aménémopé* 16,22 ; KRI III, 159,7 ; VI, 811,4 ; 818,7 ; 768,15 ; LRL 67,12 ; P. Anast. I, 11,6 ; P. BM 10403, 3,27 ; P. Vandier 2,9 ; 3,8 ; *e.dd(w)*, dites: *Horus et Seth* 4,3 ; 12,2, etc.

## 2.3. Formes démotiques<sup>17</sup>

*e.w(ʒ)h*, et (litt. pose): E 76 ; *e.wn*, ouvre: *Setne* 5,12, *Magical* 1,5 ; *e.mḥ*, saisis: E 172 sq. ; *e.nw*, regarde: *Mythe* 15,17, etc. ; *e.dd*, dis: *Mythe* 4,11 ; P. Rylands IX, 6,12 ; *Setne* 5,4, etc.

## 2.4. Formes coptes

Les quelques impératifs coptes, issus de verbes 2-lit., qui, par un phénomène de lexicalisation, ont conservé les formes de l'égyptien, montrent un **ʕ**-prothétique<sup>18</sup> :

**ʕ(ʕ)ʕʕ(ʕ)** (S), et (litt. pose), de *w(ʒ)h*, ancien 3-lit. devenu 2-lit. ; **ʕʕʕʕʕ** (SB), ouvre, de *wn*<sup>19</sup> ; **ʕʕʕʕʕ** (S), mange, de *w(n)m*, ancien 3-lit. devenu 2-lit. ; **ʕʕʕʕʕ**- (SA), remplis, de *mḥ* ; **ʕʕʕʕʕ** (S), regarde, de *nw* ; **ʕʕʕʕ** (S), dis, de *dd*.

<sup>15</sup> Voir désormais J. WINAND, *Études de néo-égyptien I. La Morphologie verbale* (abrégé ici *Morphologie*), Liège, 1992, p. 151-178. On retiendra la conclusion de l'auteur sur l'analyse de ce yod prothétique en néo-égyptien : « Il semble donc bien que là où l'on relève un yod prothétique en fonction jussive, on a toujours affaire à un impératif » (p. 154). Je note conventionnellement par *e.* le yod prothétique néo-égyptien et démotique, sans préjuger

du timbre vocalique exact, susceptible de variation selon la nature de la consonne qui suit.

<sup>16</sup> S. BICKEL, B. MATHIEU, *BIFAO* 93, 1993, pl. 2.

<sup>17</sup> W. SPIEGELBERG, *Demotische Grammatik* (abrégé ici *DG*), 1925, § 214-219 ; J.H. JOHNSON, *The Demotic Verbal System*, *SAOC* 38, 1976, p. 27-29, et bien sûr W. ERICHSEN, *Demotisches Glossar*, Copenhague, 1954 (abrégé ici *E*).

<sup>18</sup> Voir W. EDGERTON, « Obsolescence of the Imperative Mood in Egyptian », dans: *Griffith Studies*, 1932, p. 61-68 ; J. VERGOTE, *Grammaire copte* (abrégé ici *GC*), IIa, 1983, § 160.1 ; W. VYČICHIL, *Dictionnaire étymologique de la langue copte* (abrégé ici *DELCO*), 1983, p. 2-3.

<sup>19</sup> W.E. CRUM, *A Coptic Dictionary*, Oxford (1939), 1962, p. 482, cite la transcription grecque αουων.

## 2.5. Interprétation phonétique et vocalisation

La comparaison des graphies de la pyramide d'Ounas, des graphies néo-égyptiennes et démotiques et des impératifs coptes ne laisse aucun doute sur l'interprétation phonétique qu'il convient de donner du *yod* prothétique. Il s'agit de la notation d'une voyelle initiale, caractéristique ici de la vocalisation de l'impératif des verbes 2-*lit.*, qui peut être reconstruite ainsi : \***1á2**, les chiffres 1 et 2 notant les première et deuxième consonnes de la racine, les lettres a et á notant respectivement la voyelle atone et la voyelle accentuée <sup>20</sup>.

## ■ 3. Le prospectif des verbes 2-*lit.*

### 3.1. Occurrences dans la pyramide d'Ounas <sup>21</sup>

Toutes les formes de prospectif 2-*lit.* sont dotées d'un *yod* prothétique, sauf lorsqu'elles suivent la négation *n* <sup>22</sup>, dont la graphie pleine est en réalité *ny* <sup>23</sup> : la présence de la voyelle finale de la négation dispense ainsi de recourir à l'augment <sup>24</sup>.

*j.3q* <sup>25</sup> *Wnjs*, Ounas gouvernera : 202b ; *j.'m=f*, il avalera : 512a <sup>26</sup> ; *j.'h=k*, tu attraperas : 142b ; *j.wn=f*, il ouvrira : 373a ; *j.wn=tj*, on ouvrira : 392b ; *j.wn Wnjs*, Ounas ouvrira : 491a ; *j.wn Jw.t*, Celle qui exclut ouvrira : 496a ; *j.p3 Wnjs pn*, Ounas s'envolera : 366a ; *j.p3=f*, il s'envolera : 366b <sup>27</sup> ; *j.fb=k*, tu laisseras : 137c, 207a ; *j.fb n=k s(y) s3=k*, ton fils te le laissera : 192b ; *j.fb=tj*, on laissera : 419c ; *j.mn=f*, il demeurera : 247b <sup>28</sup> ; *j.rh=k*, tu prendras connaissance : 496b ; *j.hw=sn*, ils planteront : 255c ; *j.hw=s*, elle frappera : 440d ; *j.hr h3ty.w=sn*, leurs cœurs tomberont : 292a ; *j.hr=k*, tu tomberas : 441a ; *j.s3=k*, tu iras : 82c ; *j.sk=f*, il essuiera : 372d ; *j.sd Wnjs*, Ounas brisera : 319a, 491a ; *j.š=f*, il coupera : 442c ; *j.sn h.t=k*, ton ventre se gonflera <sup>29</sup> : 192b ; *j.qd=f*, il formera : 450a ;

<sup>20</sup> La quantité des voyelles ne sera pas notée ici, l'objectif essentiel de cet article étant de définir la place, et éventuellement le timbre des voyelles. Du reste, la quantité vocalique en égyptien n'est pas une donnée structurale, mais une conséquence directe de l'accentuation et de la structure syllabique. C'est ce qui ressort clairement de la loi syllabique découverte par G. STEINDORFF (*Koptische Grammatik*, 1904, § 41) et énoncée par K. SETHE (*Verbum I*, § 22) : accentuée, une voyelle est toujours longue en syllabe ouverte, et brève en syllabe fermée. Les voyelles atones sont naturellement brèves.

<sup>21</sup> E. EDEL, AG, § 454, 473, 479, 481, 488 ; J.P. ALLEN, *Inflexion*, § 757. Sur l'absence systématique chez Ounas de *yod* prothétique devant *wg*, ordonner, voir ci-dessus, n. 5.

<sup>22</sup> Voir déjà E. EDEL, AG, § 454. Occurrences chez Ounas : *N sb-k* (§ 145a), *n sk-k n sk k3=k* (§ 149d),

*n sk-f n sk Wnjs* (§ 167c, 168c, 169c, 170c, 171c, 172c, 173c, 174c, 175c, 176c, 177c, 178c, 180c, 181c, 182c, 183c, 184d, 185c, 187b, 188d, 189d, 190d, 191d, 192d), *n fh=tj* (§ 204b, 206b), *n sk-k n tm-k* (§ 256c), *n 'q Wnjs* (§ 308b), *n hm=f n hm-tw=f* § 309c), *n s3 'wy=f* (§ 375a), *n šm-k* (§ 439a), *n sš=f js* (§ 475c), *n hm=f* (§ 495c), *n šp Wnjs* (§ 499b). Cet inventaire exhaustif, où les formes verbales sont sans conteste des prospectifs, permet de revenir sur l'opinion de B. GUNN, qui refusait la présence d'une voyelle finale dans la négation *n* (*Studies in Egyptian Syntax*, Paris, 1924, p. 90, n. 1).

<sup>23</sup> Cf. § 244c et 392a (où la graphie archaisante *ny* a été corrigée en *n*!). Voir E. EDEL, AG, § 1092-1099.

<sup>24</sup> Cf. *infra*, n. 50. Cette règle graphique, scrupuleusement respectée chez Ounas, ne l'est pas

forcément ailleurs : cf. E. EDEL, AG, § 454.

<sup>25</sup> Voir ci-dessus, n. 7. Par convention, les prospectifs seront rendus en traduction par des futurs.

<sup>26</sup> Au § 92c, ce même verbe au prospectif est dépourvu de *yod* prothétique : *hw 'm=f s(y)*, empêche qu'il ne l'avale. Cette exception peut s'expliquer par le manque de place à la fin de la colonne.


<sup>27</sup> La forme présente dans le § 494b : *jn n Wnjs j.p3-s hmn-s*, sera apporté à Ounas (le bac) « Il s'envole et se pose », doit plutôt être analysée comme une forme nominale non accomplie. Pour un exemple de prospectif *j.p3* au Moyen Empire, voir CT II, 127a.

<sup>28</sup> Voir également P. Berlin 9010, 7-8 : *j.mn ø m s3=f*, cela restera à son fils.

<sup>29</sup> Racine *šn*, à distinguer de *šnj*, cerner. Cf. *infra*, n. 120.

*j.gr n=k ntr.w*, les dieux se tairont devant toi : 254b ; *j.tm=k jr=k d3*, si tu ne fais pas (litt. que tu ne fasses pas), toi, passer : 387a<sup>30</sup> ; *j.dp=k*, tu goûteras : 26b ; *j.dr=k*, tu retireras : 142a ; *j.dr=f*, il retirera : 311b ; *j.dd=f*, il dira : 195b ; *j.dd=tn*, vous direz : 448a.

### 3.2. Graphies néo-égyptiennes

Un yod prothétique () apparaît dans quelques graphies néo-égyptiennes<sup>31</sup> : *e.dd(=j)*, je parlerai : LEM 82,14 (?) ; Mes, N 21 ; P. Caire 65739, 27 ; *e.dd=n*, nous parlerons : O. Nash 2, r° 12.

### 3.3. Formes coptes

Nous possédons en copte de nombreuses formes de prospectif grâce aux « causatifs », dérivés de la construction (*r*)*d.t* (copte **ⲧ**-) + prospectif complétif, *faire que...* Voici une liste des principaux prospectifs de verbes 2-lit. attestés dans cette formation copte<sup>32</sup> :

-**ⲁⲕⲁ** (F), -**ⲁⲕⲟ** (SB), *que périsse*, de *3q* ; -**ⲁⲙⲁ** (F), -**ⲁⲙⲟ** (SB), *que comprenne*, de 'm ; -**ⲁⲱⲉ** (S), *que crie*, de 'š ; -**ⲁⲱⲁ** (F), -**ⲁⲱⲟ** (S), *qu'augmente*, de 'š(3), ancien 3-lit. devenu 2-lit. ; -**ⲁⲭⲟ** (S), *que faute*, de 'd(3), ancien 3-lit. devenu 2-lit. ; -**ⲟϣⲟ** (SB), *que pose*, de *w(3)h*, ancien 3-lit. devenu 2-lit. ; -**ⲟϣⲟ** (S), *qu'ouvre*, de *wb(3)*, ancien 3-lit. devenu 2-lit. ; -**ⲟϣⲛⲟ** (S), *qu'ouvre*, de *wn* ; -**ⲙ(ⲙ)ⲟ** (SB), *que mange*, de (*w*)*nm*, ancien 3-lit. devenu 2-lit. ; -**ⲃⲕⲟ**, -**ⲟϣⲕⲟ** (S), *que marche*, de *b(3)k*, ancien 3-lit. devenu 2-lit. ; -**ⲛⲡⲟ** (SA<sub>2</sub>), *qu'atteigne*, de *ph* ; -**ⲙⲟ** (SB), *que brûle*, de *m(3)h*, ancien 3-lit. devenu 2-lit. ; -**ⲉⲙⲑⲟ** (B), *que meure*, de *mt* ; -**ⲙⲛⲟϣⲁ** (F), -**ⲁⲛⲟϣⲟ** (S), *que regarde*, de *nw* ; -**ⲁⲛⲛⲟ** (B), *qu'empêche*, de *hn* ; -**ⲛⲁⲟ** (S), *que s'éloigne*, de *hr(j)*, ancien 3-inf. devenu 2-lit. ; -**ⲛⲛⲟ** (S), *que s'approche*, de *hnn*, un ancien 2-gem. devenu 2-lit. ; -**ⲕⲧⲁ** (F), -**ⲕⲧⲟ** (S), -**ⲁⲕⲑⲟ** (B), *que tire*, de *st(3)*, ancien 3-lit. devenu 2-lit. ; -**ⲱⲙⲟ** (SB), *que mincisse*, de *šm(')*, ancien 3-lit. devenu 2-lit. ; -**ⲕⲃⲁ**, -**ⲕⲃⲟ** (S), *que fraîchisse*, de *qb(b)*, ancien 2-gem. devenu 2-lit. ; -**ⲕⲧⲁ** (F), -**ⲕⲧⲟ** (S), *qu'entoure*, de *qd*, ancien 3-inf. devenu 2-lit. ; -**ⲁⲭⲣⲟ** (SB), *que forcisse*, de *dr(j)*, ancien 3-inf. devenu 2-lit.

<sup>30</sup> En revanche, on ne rencontre pas d'augment dans *jr* (*j*.)*tm=k jr s.t n Wnjs*, si tu ne fais pas place à Ounas (§ 277b) et dans *jr* (*j*.)*tm=k dr tw hr s.t(=k)*, si tu ne te retires pas de ta place (§ 297b) : la présence de *jr*, dans ces deux protases conditionnelles, en est sans doute la raison.

<sup>31</sup> Cf. J. WINAND, *Morphologie*, p. 258, que la présence de ce yod prothétique gêne visiblement : « on

relève sporadiquement des formes avec un yod prothétique en néo-égyptien là où on ne les attend guère, bien que l'identification de ces formes comme des prospectifs ne fasse pas de doute... ». Or on attend précisément un yod prothétique pour le prospectif des verbes 2-lit., conformément à leur vocalisation (voir ci-dessous, § 3.4). Cela étant dit, et pour justifier la rareté indéniable de cette marque

phonétique en néo-égyptien, on n'exclura pas la possibilité que la présence du yod prothétique ait servi à marquer l'emploi « emphatique » du prospectif : cf. S.I. GROLL, *The Negative Verbal System of Late Egyptian*, 1970, p. 117-118.

<sup>32</sup> On consultera sur le sujet A. ELANSKAIA, « The t-causativa in Coptic », dans : *Studies Polotsky*, 1981, p. 80-130 et pl. II-V.

### 3.4. *Interprétation phonétique et vocalisation* (3<sup>e</sup> pers. masc. sing.)

La comparaison des graphies de la pyramide d'Ounas, des graphies néo-égyptiennes et des formes coptes permet de reconstruire pour la vocalisation du prospectif des verbes 2-*lit.* le schème <sup>a</sup>12á.




## ■ 4. Le participe actif (ou nom d'agent) perfectif des verbes 2-*lit.*

### 4.1. *Occurrences dans la pyramide d'Ounas* <sup>33</sup>

Il existe chez Ounas plus d'une quarantaine de participes actifs perfectifs dérivés de verbes 2-*lit.* ; tous sont dotés du *yod* prothétique <sup>34</sup> :

*j.ʿb(w)*, celui qui a réuni : 398a ; *j.ʿm(w)*, celui qui a avalé : 403c ; *j.ʿr(w).t*, uraeus, litt. qui est montée : 265d, 335c, 396b ; *j.mn*, celui qui est demeuré : 481bc ; *j.mt(w.w)*, ceux qui sont morts : 63b ; *j.mḥw*, celui qui a rempli : 239a ; *j.rḥ(w).w*, ceux qui savent, litt. qui ont appris : 141c, 495b <sup>35</sup> ; *j.ḥm(w)*, celui qui ignore, litt. qui n'a pas connu : 148bcd, 152a, 153b, 154a, 155b, 156a, 157b, 158a, 159b, 161a, 163a, 164ce, 165bd, 166bd, 367a, 458c ; *j.ḥm(w).t*, celle qui ignore : 515c ; *j.ḥm(w).w*, ceux qui ignorent : 139a, 141c, 374a, 380b <sup>36</sup> ; *j.sd(w)*, celui qui a dissipé, litt. brisé : 500b ; *j.gp(w.w)*, nuages, litt. ceux qui ont couvert (?) : 500b <sup>37</sup> ; *j.tm(w)*, celui qui a fini : 147b, 241a ; *j.tm(w).w wrd*, les infatigables, litt. ceux qui ont fini la fatigue : 491c ; *j.dr(w.w)*, ceux qui ont retiré : 119b <sup>38</sup>.

### 4.2. *Graphies néo-égyptiennes*

L'augment est bien attesté dans les graphies néo-égyptiennes de ces mêmes formes : «Many participles have acquired a prothetic *yod*, , these being in most cases biliteral verbs or verbs which have become biliteral in Late Egyptian » <sup>39</sup> ; «Le *yod* prothétique apparaît avec les participes sous le règne de Ramsès II. Durant toute la 19<sup>e</sup> dyn., il sera limité aux bilitères, aux trilitères qui ont été assimilés aux bilitères, aux causatifs trilitères faibles, aux 4ae inf. et aux verbes *jrj* et *rdj* » <sup>40</sup>. Dans les graphies néo-égyptiennes du participe actif perfectif des 2-*lit.*, le *yod* prothétique est écrit , rarement  :

<sup>33</sup> E. EDEL, AG, § 628. J.P. ALLEN, *Inflexion*, § 612, considère comme imperfectifs des participes avec *yod* prothétique qui sont à l'évidence des perfectifs.

<sup>34</sup> Deux formes à augment sont à coup sûr des participes passifs prospectifs : *j.šm(w) Wnjs jm=f*, (ce pays) dans lequel ira Ounas (§ 382a), et *j.gd(w).t=f*, ce qu'il dira, litt. ce qui sera dit par lui

(§ 491d). Ajouter peut-être *j.mḥy j.mḥy jb.w*, ceux qui seront emplis, ceux dont les cœurs seront emplis ! (§ 119b).

<sup>35</sup> Voir encore *Urk.* IV, 481,17 et 972,11, exemples cités par A.H. GARDINER, *EG* <sup>3</sup>, 1957, § 272.

<sup>36</sup> Voir encore *Urk.* IV, 201,1.

<sup>37</sup> Cf. T.H. THACKER, *Relationship*, p. 338, n. 1.

<sup>38</sup> Cf. le nom de génie *j.drjsf.t*, *Celui-qui-a-re-poussé-le-mal* (§ 2086b), vocalisé \**édri-jzf.t* par P. LACAU, *Morphologie*, p. 283.

<sup>39</sup> J. ČERNÝ, S.I. GROLL, *Late Egyptian Grammar* <sup>3</sup>, 1984, p. 463.

<sup>40</sup> J. WINAND, *Morphologie*, p. 350.

*e.w(3)ḥ(w)*, celui qui a posé (ancien 3-lit. devenu 2-lit.): P. BM 10052, 3,7; *e.wn(w)*, celui qui a ouvert: P. Mayer A, 4,3; *e.wḏ(w)*, celui qui a envoyé (ancien 3-inf. devenu 2-lit.): Ounamon 1,40; *e.fḥ(w.w)*, ceux qui ont détruit: P. Harris I, 77,2; *e.b(3)b(w)*, celui qui a écrit (ancien 3-lit. devenu 2-lit.): KRI VI, 518,3; *e.b(3)b(w)*: Apophis et Séqénehrê 2,5; *e.šm(w)*, celui qui est allé: Deux Frères 11,8; P. BM 10053, v° 2,10; *e.š(s)p(w)*, celui qui a reçu (ancien 3-lit. devenu 2-lit.): KRI IV, 80,7; P. Mayer A 12,9; *e.qḏ(w)*, celui qui a construit: O. BM 5625, 3; *e.ḏḏ(w)*, celui qui a dit: Horus et Seth 6,14; P. Mond 2,22; LRL 67,12.

### 4.3. Transcriptions grecques

On peut citer au moins deux exemples de transcriptions grecques de participes actifs perfectifs de verbes 2-lit. Il s'agit des théonymes et anthroponymes *Hr-nd(w)-(ḥr)-jt=f*, Horus-qui-a-vengé-son-père, transcrit Ἀρ-ενδῶ-(ω)τ-ης<sup>41</sup>, et *Dḥwty-rḥ(w)-s(w)*, C'est-Thot-qui-le-(re)connaît (litt. qui a appris à le connaître), transcrit Θο(υ)τ-ορχῆ-ς<sup>42</sup>.

L'aspect perfectif du participe *rḥ(w)* dans *Dḥwty-rḥ(w)-s(w)* est assuré par le contexte et le sémantisme propre au verbe *rḥ*, dont le participe actif imperfectif, litt. celui qui apprend à connaître, ne conviendrait pas ici. Que l'élément *nd(w)* dans *Hr-nd(w)-(ḥr)-jt=f*, d'autre part, soit bien un participe perfectif est indiqué aussi par le contexte de référence – il s'agit du rappel d'un événement mythique révolu –, et confirmé, par exemple, dans un passage des Textes des Sarcophages, où l'on enjoint au défunt: 'ḥ' r=k Wsjr *nd(w)~n Hr*, redresse-toi, Osiris, (toi) qu'Horus a vengé<sup>43</sup>.

Les deux participes vocalisés dans les transcriptions grecques montrent des similitudes évidentes: une voyelle initiale atone, héritière directe du yod prothétique des graphies égyptiennes, et une voyelle accentuée, située après la deuxième consonne radicale.

### 4.4. Formes coptes

Le copte fournit sans doute plusieurs cas de participes actifs perfectifs de 2-lit. lexicalisés, mais les évolutions sémantiques, plus ou moins complexes, font qu'il n'est pas toujours aisé de les identifier. On peut toutefois proposer deux cas:

ΛΚΘ (SB), perte, litt. ce qui a péri, de 3q; ΩΡΘ (SB), ḥpṓ (SB), menstruation, litt. ce qui est tombé, de ḥr.

<sup>41</sup> Var. Ἀρ-εντῶ-της, Ἀρ-ονδῶ-της, Ἀρ-οντῶ-της. Cf. Fr. PREISIGKE, *Namenbuch* (1922), réimpr. 1967, p. 46; D. FORABOSCHI, *Onomasticon Alterum Papyrologicum* (abrégé ici *Onomasticon*), 1971, p. 47; J. VERGOTE, *Les noms propres du P. Bruxelles inv. E. 7616* (abrégé ici *Noms propres*), PLB VII, 1954, p. 7 (11); D. MEEKS, LÄ II/7, 1977, col. 964-966; W. VYICHL, *La vocalisation de la langue égyptienne* (abrégé ici VLE). I. La Phonétique, BdE XVI, 1990, p. 181 (1).

<sup>42</sup> W. SPIEGELBERG, ZÄS 54, 1918, p. 124-125 (qui analyse *Dḥwty-jr-rḥ-sw*); Fr. PREISIGKE, *Namenbuch*, p. 142; D. FORABOSCHI, *Onomasticon*, p. 140; J. QUAEGBEUR, « The Study of Egyptian Proper Names in Greek Transcription », *Onoma* XVIII/3, 1974, p. 414; W. VYICHL, DELC, p. 58. J. Osing analyse plutôt l'élément *rḥ* comme un parfait (pseudo-participe) (communication écrite).

<sup>43</sup> CT VI, 414n. La forme grecque -ενδῶ- ne peut remonter au nom de relation ou « nisbé » *ndty*, vengeur. On distinguera donc soigneusement, pour notre propos, et comme le font du reste les textes égyptiens eux-mêmes – cf. par exemple KRI II, 324,10 et 12 –, *nd(w)-(ḥr)-jt=f*, celui qui a vengé son père, de *ndty (ḥr) jt=f*, le vengeur de son père.

#### 4.5. *Interprétation phonétique et vocalisation* (3<sup>e</sup> pers. sing.)

En confrontant graphies égyptiennes, transcriptions grecques et formes coptes, on est en droit de proposer, pour la vocalisation du participe actif perfectif des verbes *2-lit.*, le schème <sup>a</sup>12áw<sup>44</sup>, fém. <sup>a</sup>12át.

### ■ 5. Le participe passif (ou nom de patient) perfectif des verbes *2-lit.*<sup>45</sup>



#### 5.1. *Pyramide d'Ounas*

Chez Ounas, comme dans les autres pyramides de l'Ancien Empire, le participe passif perfectif des *2-lit.* est toujours une forme à reduplication :

*wdd(y)*, celui qui a été commandé (436b), *fbh(y)*, celui qui a été délié (122a), *ndd(y)*, celui qui a été protégé (268a), *hmm(y)*, celui qui a été ignoré (276c)<sup>46</sup>.

Cette forme ancienne se maintient dans les compositions religieuses du Moyen Empire, où elle commence à être concurrencée par une forme non redupliquée<sup>47</sup>.

#### 5.2. *Graphies néo-égyptiennes*

Devant cette forme récente, qui supprime la forme ancienne à reduplication, le *yod* prothétique, presque toujours noté , rarement , est bien attesté dans les compositions littéraires du Nouvel Empire<sup>48</sup>:

*e.w(z)h(y)*, celui qui a été posé (ancien *3-lit.* devenu *2-lit.*) : P. Bol. 1094, 6,9 ; *e.mh(y)*, celui qui a été rempli : P. Anast. I, 7,8 ; *e.h(z)b(y)=k*, ce au sujet de quoi tu as écrit (ancien *3-lit.* devenu *2-lit.*) : KRI I, 324,15 ; *e.hn(y.t)=k r=s*, celle dans laquelle tu t'es rendu : Tomb Robberies 25, 1,16 ; *e.sn(y)=k r=f*, celui par lequel tu es passé : Tomb Robberies 25, 1,16 ; *(e.)dp(y)=k*, ce qui a été mordu par toi : Horus et Seth, 9,7<sup>49</sup> ; *e.dd(y)*, ce qui a été dit : Horus et Seth, 14,1 ; *e.dd(y)=k*, ce qui a été dit par toi : Horus et Seth, 5,12 ; P. Harris I, 22,11 ; *e.dd(y)=f*, ce qui a été dit par lui : Horus et

<sup>44</sup> Ce schème, on le notera, ne permet pas d'analyser le nom *J.tn*, *Atoum*, comme un participe actif perfectif du *2-lit.* *tn*, finir, achever : le grec donne en effet ἀτοῦμ-, dans ἀτουμος, ou -ιθῦμ-, dans Μοιθῦμις < *Mr-J.tn*, *Meidoum*, ou encore -θῦμ- dans Νεφ-θῦμ-ις < *Nfr-Tn*, *Néfertoum*. Cf. J. OSING, *Die Nominalbildung des Ägyptischen* (abrégé ici *Nominalbildung*), Mayence, 1976, II, p. 701-703 (n. 807). Les formes vocalisées du grec indiquent plutôt un schème <sup>a</sup>1i2, qui est celui du par-

fait des *2-lit.* : voir plus bas, § 12.5. Toutefois, J. OSING pose le schème 1i2 pour le participe actif perfectif des *2-lit.* : *Der spätägyptische Papyrus BM 10808* (abrégé ici *P. BM 10808*), *ÄgAbh* 33, 1976, p. 36.

<sup>45</sup> Le participe passif perfectif se rencontre aussi dans la construction agentielle nommée traditionnellement « forme verbale relative perfective » : cf. P. GRANDET, B. MATHIEU, *Cours d'égyptien hiéroglyphique* (abrégé ici *CEH*), II, 1993, § 46.3, a ; voir également *ibid.*, Leçon 47.

<sup>46</sup> Pour les autres pyramides, cf. J.P. ALLEN, *Inflection*, p. 428 (§ 613).

<sup>47</sup> A.H. GARDINER, *EG* <sup>3</sup>, § 360.

<sup>48</sup> J. WINAND, *Morphologie*, p. 365-368 (pour le « participe passif perfectif ») et p. 376-384 (pour la « forme relative perfective »).

<sup>49</sup> Le *yod* prothétique n'est pas écrit parce que le participe est précédé de l'article *p* (voir note suivante).

*Seth*, 14,4; *Vérité et Mensonge*, 2,3; *e.dd(y)≠s*, *ce qui a été dit par elle*: *Prince préd.*, 6,14; 15,10; *e.dd(y)≠tn*, *ce qui a été dit par vous*: *Vérité et Mensonge*, 10,3; *e.dd(y) X*, *ce qui a été dit par X*: KRI III, 161,2; *e.dd(y).t*, *celle qui a été dite*: *Horus et Seth*, 3,10; *e.dd(y).t≠k*, *celle qui a été dite par toi*: *Ounamon*, 1,18; *e.dd(y).w*, *ceux qui ont été dits*: *Ounamon*, 2,67; *e.dd(y.w)≠k*, *ceux qui ont été dits par toi*: *Horus et Seth*, 4,9; *Ounamon*, 2,60; *e.dd(y.wt)≠w*, *celles qui ont été dites par eux*: P. CGC 58032, 93; *e.ddy n≠s pɜ Ym*, *ce qui lui a été dit par la Mer*: *Astarté*, 3, y-1 <sup>50</sup>.

### 5.3. Formes démotiques <sup>51</sup>

*e.hj(y)≠n*, litt. *celui qui a été descendu par nous*: *Setne* 4,17. De *hɜj*, ancien 3-inf. devenu 2-lit.; *e.dd(y) n≠f N.*, *celui qui lui a été dit par N.*: *Setne* 3,21, etc.

### 5.4. Formes coptes

Plusieurs mots coptes constituent vraisemblablement des lexicalisations de participes passifs perfectifs. On citera par exemple :

ⲙⲁⲓⲡⲉ (S), *paquet*, litt. *ce qui a été attaché*, de *mr*; (ϵ)ⲗⲕⲱ (S), *figue de sycomore*, litt. *ce qui a été entaillé*, de *nq(ʿ)*, ancien 3-lit. devenu 2-lit.; ⲕⲃⲱ (SB), *enseignement*, litt. *ce qui a été enseigné*, de *sb(ɜ)*, ancien 3-lit. devenu 2-lit.; -ϵⲭⲗ (SB), *ce qui a été dit*, de *dd*.

### 5.5. Interprétation phonétique et vocalisation (3<sup>e</sup> pers. sing.)

Les différentes données fournies par le grec et le copte permettent de proposer pour le participe passif perfectif des verbes 2-lit. le schème <sup>a</sup>12ájaw, fém. <sup>a</sup>12ájat.

## ■ 6. Le participe actif imperfectif des verbes 2-lit.

### 6.1. Pyramide d'Ounas <sup>52</sup>

Dans les textes d'Ounas, les quelques participes actifs imperfectifs de verbes 2-lit. que l'on peut proposer ne présentent pas de *yod* prothétique: *mḥj*, *celui qui inonde* (§ 388a), *sb(w)*, *celui qui part* (§ 17a) <sup>53</sup>. Cette situation reflète du reste l'ensemble des Textes des Pyramides. On peut en inférer *a priori* que la vocalisation de ce participe ne comporte pas de voyelle initiale.

<sup>50</sup> Dans *Horus et Seth*, 4,13; 8,5; 10,12; 12,5; 14,6, le *yod* prothétique n'est pas écrit devant le participe passif perfectif (*j.dd(y)*). Dans tous ces cas, le participe est précédé de l'article défini *pɜ*: on en déduira, avec J. WINAND (*Morphologie*, p. 367 et

378-379), que le *ɜ* final de l'article dispense de la notation de la voyelle initiale du participe [cf. *supra*, § 3.1 et n. 24].

<sup>51</sup> W. SPIEGELBERG, *DG*, § 549-550.

<sup>52</sup> Tous les exemples cités par E. EDEL, *AG*, § 630, sont en réalité des participes actifs perfectifs.

<sup>53</sup> À moins de lire *js(w)* [cf. n. 11]. Ajouter peut-être *mḥ(w).t*, *ce qui s'emplît* (?) (36c).

## 6.2. Graphies néo-égyptiennes

La quasi-disparition, pour différentes raisons <sup>54</sup>, du participe actif imperfectif en néo-égyptien ne permet guère de tirer de conclusions des graphies observables.

## 6.3. Transcriptions cunéiformes

La forme babylonienne *Pa-riḥ-nawa*, var. *Pi-riḥ-nawa*, citée par J. Vergote <sup>55</sup>, contient peut-être le participe actif imperfectif de *rḥ*, si l'on interprète l'égyptien *P3-rḥw-(ḥr-)nw*, *Celui qui s'informe-en-regardant* <sup>56</sup>. On en déduira pour ce participe une vocalisation du type [rāḥaw].

## 6.4. Transcriptions grecques

On peut tirer parti, pour la vocalisation du participe actif imperfectif des *2-lit.*, de la forme grecque Ἄρ-μ-ᾠχ-ι-ς, transcription de *Ḥr-m-3ḥ.t*, *Horus-est-à-l'horizon* <sup>57</sup>. En effet, le terme *3ḥ.t*, *horizon* (oriental), est très certainement une lexicalisation du participe dérivé de *3ḥ*, *briller*, *3ḥ(w).t* signifiant donc étymologiquement *celle* (i.e. *s.t*, *la place, la région*) *qui brille, celle qui rayonne*.

Le nom divin Ἄρ- lui-même, d'autre part, qui apparaît dans de nombreux anthroponymes transcrits en grec sous les formes Ἄρ-, Ἐρ-, Ὀρ-, Ὠρ(οῦ)-, est vraisemblablement une forme de participe actif imperfectif d'un ancien *3-inf.*, *ḥrj*, *s'éloigner*, devenu *2-lit.*, avec le sens de *celui qui s'éloigne*, d'où *le faucon, le dieu* (cf. français « le Très-Haut ») <sup>58</sup>, à moins de faire dériver ce nom d'un véritable *2-lit.*, dont le sens resterait alors à préciser.

## 6.5. Formes coptes

Plusieurs mots coptes sont des candidats possibles pour donner matière à la vocalisation du participe actif imperfectif des *2-lit.* On retiendra, à titre d'illustrations, ceux dont l'étymologie ne fait aucun doute, et qui constituent en copte, le plus souvent, des « participes conjoints » :

### MASCULINS

Ⲡϣⲁⲙ- (SB), *mangeur*, litt. *celui qui mange*, de *w(n)m*, ancien *3-lit.* devenu *2-lit.* ; Ⲡϣⲁⲛ-(O), *ouvreur*, litt. *celui qui ouvre*, de *wn* ; ⲃⲁⲕ- (S), *marcheur*, litt. *celui qui marche*, de *b(3)k*, ancien *3-lit.* devenu *2-lit.* ; ⲃⲱⲕ (B), *serviteur*, litt. *celui qui sert*, de *b(3)k*, ancien *3-lit.* devenu *2-lit.* ;

<sup>54</sup> J. WINAND, *Morphologie*, p. 343-344 et 360-363.

<sup>55</sup> GC Ib, p. 93 et IIb, § 216.

<sup>56</sup> Plutôt que « Celui qui sait voir » (Vergote), ce

qui supposerait un participe *perfectif* de *rḥ*.

<sup>57</sup> Fr. PREISIGKE, *Namenbuch*, p. 50-51 ; H. RANKE, *Die ägyptischen Personennamen* (abrégé ici PN) I, 1935, 247 (17) ; D. FORABOSCHI, *Onomasticon*, p. 50 ;

J. VERGOTE, GC Ib, p. 113-114 et 132-133 ; W. VYČICH, VLE I, p. 24 (5), 181 (1) ; *Dem. Nam.*, p. 813.

<sup>58</sup> Cf. J. OSING, *Nominalbildung* I, p. 185.

**ṖḌṬ-** (SB), *celui qui fait croître*, de *rd*; **ṖḌṬ** (SB), *plante*, litt. *celui qui croît*, de *rd*; **ṢḌṢ** (SB), *artisan*, litt. *celui qui fabrique*, de *ḥm(w)*, ancien 3-inf. devenu 2-lit.; **ṢḌṖ-** (O), **ṢḌṖ** (S), *Horus*, litt. *celui qui s'éloigne*, de *ḥr(j)*, ancien 3-inf. devenu 2-lit. [cf. *supra*, § 5.3]; **ḌḌṖ-** (SB), *buveur*, litt. *celui qui boit*, de *sw(r)*, ancien 3-lit. devenu 2-lit.; **ḌḌḌ** (S), *nomade*, litt. *celui qui marche*, de *š(ṣ)s*, ancien 3-lit. devenu 2-lit.; **ḌḌṬ-** (S), *potier*, litt. *celui qui tourne*, de *qd*; **ḌḌṬ-** (S), *diseur*, litt. *celui qui dit*, de *ḏd*.

## FÉMININS

**ḌḌḌḌḌḌ** (S), **ḌḌḌḌḌḌ** (F), *scorpion*, litt. *celle qui pique*, de *wh(ʿ)*, ancien 3-lit. devenu 2-lit.; **ḌḌḌḌ** (B), *servante*, litt. *celle qui sert*, de *b(ṣ)k*, ancien 3-lit. devenu 2-lit.; **ḌḌḌḌḌ** (S), *racine*, litt. *celle qui demeure*, de *mn*; **ḌḌḌḌḌ** (S), *nourrice*, litt. *celle qui allaite*, de *mn(ʿ)*, ancien 3-lit. devenu 2-lit.; **ḌḌḌḌḌ** (S), *ciseau*, litt. *celle qui taille*, de *\*mḏ(ṣ)*, ancien 3-lit. devenu 2-lit.; **ḌḌḌḌḌ** (S), *sycomore*, litt. *celle qui abrite*, de *nh*<sup>59</sup>; **ṢḌḌḌḌ** (S), *canal*, litt. *celle qui contient*, de *ḥn*; **ḌḌḌḌḌ** (S), *épine*, litt. *celle qui pique*, de *sr*.

### 6.6. *Interprétation phonétique et vocalisation* (3<sup>e</sup> pers. sing.)

Considérant le matériel fourni par le grec et le copte, on proposera donc, pour la vocalisation du participe actif imperfectif des 2-lit., le schème **1á2aw**, fém. **1á2at**.

## ■ 7. Le participe passif imperfectif des verbes 2-lit.

### 7.1. *Occurrences dans la pyramide d'Ounas*

Il n'existe, semble-t-il, que deux exemples de participe passif imperfectif chez Ounas, intégrés, dans les deux cas, dans des constructions de « formes relatives » : *šm.t=f jr=s*, (l'œil) *contre lequel il va* (83a); *dpj.t=k*, (l'œil) *que tu goûtes* (38a, 74c<sup>60</sup>). Ces deux formes sont dépourvues d'augment.

### 7.2. *Graphies néo-égyptiennes*

L'extrême rareté du participe passif imperfectif en néo-égyptien<sup>61</sup> ne permet de tirer aucune conclusion.

<sup>59</sup> Sur cette racine, cf. H.G. FISCHER, « Another example of the verb *nh* 'shelter' », *JEA* 64, 1978, p. 131.

<sup>60</sup> Texte ancien plâtré.

<sup>61</sup> Cf. J. WINAND, *Morphologie*, p. 365-373. La quasi-totalité des 135 occurrences relevées par Winand sont des participes passifs perfectifs des cinq verbes *jn*, *aller chercher*, *jr*, *faire*, *rd*, *donner*, *gm*, *trouver*, et *ḏd*, *dire*.

## 7.2. Formes coptes

Parmi les mots coptes susceptibles de constituer des lexicalisations de participes passifs imperfectifs, on citera :

ⲟⲉⲓⲡⲉ (S), ⲟⲓⲡⲓ (B), *boisseau*, litt. *ce qui est compté*, de *jp*; ⲟⲉⲓⲱ (S), ⲟⲓⲱ (B), *appel*, litt. *ce qui est crié*, de 'š; ⲟⲉⲓⲕ (S), ⲟⲓⲕ (B), *revenu*, litt. *ce qu'on fait entrer*, de 'q; ⲟϣⲟⲉⲓⲧ (S), *stèle*, litt. *ce qui est ordonné*, de *wḏ*; ⲡⲁⲉⲓⲉ (S), *ouverture*, litt. *ce qui est ouvert*, de *pg(ʒ)*, ancien 3-lit. devenu 2-lit.; ⲙⲁⲓⲁⲛ (F), ⲙⲟⲉⲓⲛ (S), *mesure*, litt. *ce qui est rempli*, de *mḥ*; ⲛⲁⲓⲧ (F), ⲛⲟⲉⲓⲧ (S), ⲛⲟⲓⲧ (B), *farine*, litt. *ce qui est moulu*, de *nd*.

## 7.3. Interprétation phonétique et vocalisation (3<sup>e</sup> pers. sing.)

Grâce aux formes coptes, on suggèrera, pour la vocalisation du participe passif imperfectif des 2-lit., le schème **1á2jaw**, fém. **1á2jat**.

# 8. Le participe actif perfectif des verbes 3-lit.

## 8.1. Occurrences dans la pyramide d'Ounas

Chez Ounas, le participe actif perfectif des verbes 3-lit., dont on peut relever une douzaine d'exemples, est généralement dépourvu d'augment :

*wnm(w)*, celui qui a mangé (§ 403c); *psḥ(w)*, celui qui a mordu (§ 231b, c); *ptr(w)*, celui qui a regardé (§ 259a); *nḥ(w)*, celui qui a écarté (§ 500b); *ḥsf(w)*, celui qui a rencontré (§ 419a); *ḥsr(w)*, celui qui a repoussé (§ 500b); *snqw*, celui qui a tété (§ 252c); *sḏm(w)*, celui qui a entendu (§ 259b); *šsp(w)*, celui qui a saisi (§ 275e); *qmṣw*, celui qui a créé (§ 325b); *dmdy*, celui qui a rejoint (§ 388c).

On a pourtant de bonnes raisons de douter de la pertinence phonétique de cette absence. Deux formes probables de participes actifs perfectifs, chez Ounas, présentent un augment : *j.sḥ(w)*, celui qui a approché (§ 261a), et *j.ḥm'(w)*, celui qui a empoigné (§ 401a) <sup>62</sup>.

Il existe d'autre part, en néo-égyptien, plusieurs exemples de participes 3-lit. dotés d'un *yod* prothétique, phénomène dont il convient de rendre compte, sauf à admettre dans tous les cas une incohérence graphique. On ajoutera que le parti-pris des graveurs de la pyramide d'Ounas d'éviter d'écrire le *yod* pour ces formes peut fort bien se justifier, comme dans le cas des parfaits 2-lit. [§ 12.1], par le souci de les différencier des participes passifs perfectifs, qui sont, quant à eux, systématiquement munis de l'augment [§ 9.1] <sup>63</sup>.

<sup>62</sup> J.P. ALLEN, range ce dernier verbe parmi les 4-inf. (*Inflexion*, p. 583), ce qui est peu vraisemblable. P. LACAU, *Morphologie*, p. 283, y voit un participe actif imperfectif de 3-lit. et propose la vocalisation \*ḥm', mais cette forme n'est jamais dotée de *yod* prothétique : cf. § 10.4.

## 8.2. Graphies néo-égyptiennes <sup>64</sup>

Le yod prothétique est écrit , rarement  :

*e.ḥpry.w*, ceux qui sont venus à l'existence : Horus et Seth, 1,1 ; P. Lansing 12,6 ; *e.ḥdbw(.w)*, ceux qui ont tué : KRI VI, 827,7 ; *e.kmn(w)*, celui qui a aveuglé : Vérité et Mensonge, 6,5-6 et 6,6 <sup>65</sup> ; *e.dgs(w.w)*, ceux qui ont profané : Tomb Robberies 25, 1,2.

## 8.3. Transcriptions grecques

La transcription -μενχῆ- (var. -μεγχῆ-), attestée dans de nombreux anthroponymes, dont Π-μενχῆ-ς, *Pmenkhès*, Πετε-μενχῆ-ς, *Pétémenkhès*, Ψεμ-μενχῆ-ς, *Psemmenkhès*, ou encore Σεν(π)-μενχῆ-ς, *Senmenkhès* <sup>66</sup>, a toute chance de fournir la vocalisation du participe actif perfectif de *mnḥ*, *se montrer efficace, bienfaisant* <sup>67</sup>. De même que -ογχη-, dans Π-ογχη-ς, litt. *celui a vécu* <sup>68</sup>, fournit sans doute la vocalisation du participe actif perfectif de *nh*, *vivre*.

## 8.4. Interprétation phonétique et vocalisation (3<sup>e</sup> pers. sing.)

On pourra donc suggérer, pour la vocalisation du participe actif perfectif des verbes 3-*lit.*, en tenant compte du yod prothétique et des transcriptions grecques, d'une part, et du schème <sup>a</sup>12áw, fém. <sup>a</sup>12át établi pour le participe actif perfectif des 2-*lit.*, d'autre part, le modèle <sup>a</sup>1a23áw, fém. <sup>a</sup>1a23át.

# 9. Le participe passif perfectif des verbes 3-*lit.* <sup>69</sup>

## 9.1. Occurrences dans la pyramide d'Ounas <sup>70</sup>

*j.ḥm.wy*, ceux qui ont été remplis (?) : 426b ; *j.nsb(w).t~n=sn*, ce qui a été léché par eux : 98c ; *j.nsb(w)~n=f*, ce qui a été léché par lui : 228b <sup>71</sup> ; *j.ḥm(w).t~n=f*, ce qui a été pêché par lui : 93c ; *j.ḥm(w).t~n=sn*, ce qui a été retiré par eux : 61b, 89c ; *j.sšw*, écrit, litt. *ce qui a été écrit* (?) : 82a <sup>72</sup>.

<sup>63</sup> La forme *j.bk* des Textes des Sarcophages (CT II, 116a et 118d), citée par W. SCHENKEL, « Zum hamitosemitischen *la*- Präfix im Ägyptischen », *LingAeg* 3, 1993, p. 153-154, est peut-être à analyser comme un participe actif perfectif : *lbka* (déterminé par un porc), litt. *celui qui a grossi* (?).

<sup>64</sup> J. WINAND, *Morphologie*, p. 344-353.

<sup>65</sup> L'infinifit démotique *gnm* et l'infinifit copte Ⲅⲱⲛⲙ (O) garantissent le caractère trilitère de la racine.

<sup>66</sup> Cf. J. QUAEGBEUR, *Le dieu égyptien Shaï*, OLA 2, 1975, p. 216-217.

<sup>67</sup> J. OSING reconstruit pour cette forme *m~nhéj* (*Nominalbildung* I, p. 162 et II, p. 661, n. 708). On distinguera soigneusement les cas où l'élément apparaît en position finale, dans les anthroponymes, de ceux où il apparaît en position initiale. Comme le propose J. QUAEGBEUR, *op. cit.*, p. 217, il faut analyser *μενχε-* dans *Μενχε-ψαίς* comme un prospectif : *Que-Psaïs-se-montre-bienfaisant*.

<sup>68</sup> J. VERGOTE, *GC* IIb, § 214.



<sup>69</sup> Le participe passif perfectif se rencontre aussi dans la construction agentielle nommée traditionnellement « forme verbale relative perfective » [voir ci-dessus, n. 45].

<sup>70</sup> E. EDEL, AG, § 600, ne signale pas de yod prothétique ; le seul exemple cité, pour Ounas, n'est pas un participe *passif*, mais un participe *actif* : *snqw*, *qui a tête* (§ 252c). J.P. ALLEN, *Inflexion*, § 775, ne signale pas non plus de formes à augment, ce qui tient à des différences d'interprétation.

<sup>71</sup> Le *j* prothétique est écrit ici .

<sup>72</sup> Ajouter peut-être *j.mdr(w)*, *rempart*, litt. *ce qui a été fortifié* (§ 216b), forme à augment que l'on trouve encore dans le P. Kahoun, LV. 1, r<sup>o</sup> 2,14 (hymne à Sésostriis III).

## 9.2. Graphies néo-égyptiennes <sup>73</sup>

Le *yod* prothétique est écrit , rarement  :

*e.ṣṣd(w)*, celui qui a été détourné : Inscr. Taharqa 1,16 ; *e.ḥtm(w)* Jnpw, celui qui a été fermé par Anubis : Urk. VI, 85,20 ; *e.sdm(w.w)≠f*, ceux qui ont été entendus par lui : KRI V, 359,11 ; *e.qnd(w.w)≠k*, ceux contre lesquels tu t'es irrité : stèle Louvre C 256, 11 ; *e.grg(w.t)* ḥm-ntr tpy n Jmn, celle qui a été fondée par le premier prophète d'Amon : stèle Caire JE 31882, 1 ; *e.tks(w.w)*, ceux qui ont été fixés : P. Val. 1, r° 7 ; *e.ddḥw.w*, ceux qui ont été détenus : P. Mayer A, 11,17.

La généralisation graduelle, de la XIX<sup>e</sup> à la XX<sup>e</sup> dynastie, du *yod* prothétique devant les participes passifs perfectifs de verbes 3-lit., phénomène que l'on attribuera volontiers, à la suite de J. Winand, à « la pression de l'analogie » <sup>74</sup>, ne remet bien sûr aucunement en cause la pertinence phonétique de cette marque, comme le prouvent les exemples attestés dès la pyramide d'Ounas <sup>75</sup>.

## 9.3. Formes démotiques <sup>76</sup>

*e.stp* Pth, celui qui a été choisi par Pth : Rosette, 2 <sup>77</sup> ; *e.sh3=w*, ce qui a été écrit par eux : Canope 9,33. De šš.

## 9.4. Formes coptes

πραϣ, πρηϣ (S), φρηϣ (B), natte, litt. ce qui a été étendu, de prḥ ; ⲙϣⲓⲣ (B), encensoir < corbeille, litt. ce qui a été tressé (?), de \*mḥr <sup>78</sup> ; ϣⲃⲏⲣ (A), ϣⲃⲏⲣ (S), ϣⲃⲏⲣ (B), ami, litt. celui qui a été associé, de ḥbr ; ϣⲃⲏⲣⲉ (A), ϣⲃⲏⲣⲉ (S), miracle, litt. ce qui s'est produit, de ḥpr ; ⲥⲃⲓ (B), document, litt. ce qui a été écrit, de šš ; ⲥⲡⲉⲓ (A), élu, litt. ceux qui ont été choisis, de stp ; ϣⲧⲏⲏ (S), ϣⲧⲏⲏ (B), vêtement, litt. ce qui a été tissé, de \*štn <sup>79</sup> ; ⲃⲣⲏⲡⲉ (S), diadème, litt. ce qui a été attaché, de grp <sup>80</sup>.

## 9.5. Interprétation phonétique et vocalisation (3<sup>e</sup> pers. sing.)

Ces formes coptes suggèrent pour le participe passif perfectif des verbes 3-lit. un schème \*12i3aw, fém. \*12i3at. W. Vycichl propose 1a2i3(aw), fém. 1a2i3at <sup>81</sup>, et J. Vergote, 1a2ú3aw <sup>82</sup>. Ces deux vocalisations, qui concordent sur la place de la voyelle accentuée, présentent

<sup>73</sup> J. WINAND, *Morphologie*, p. 365-368 (pour le « participe passif perfectif ») et p. 376-384 (pour la « forme relative perfective »).

<sup>74</sup> *Op. cit.*, p. 383.

<sup>75</sup> On ne peut suivre J. WINAND (*loc. cit.*) lorsqu'il affirme, à la suite de ALLEN (*Inflection*, tableau 30), que le participe passif « n'est jamais attesté avec un *yod* en ancien égyptien » ; un inventaire morpho-

logique présuppose un retour au texte et une réflexion sur le sens.

<sup>76</sup> W. SPIEGELBERG, *DG*, § 549-550.

<sup>77</sup> En grec : ὁ ἐδοκίμασεν ὁ Ἡφαιστος.

<sup>78</sup> Cf. J. ČERNÝ, *BIFAO* 57, 1958, p. 206-208.

<sup>79</sup> La racine est attestée en arabe : cf. W. VYICHL, *DELIC*, p. 272.

<sup>80</sup> Cf. *Wb* V, 181,11 (*timon*), et E 584 (*diadème*).

<sup>81</sup> *DELIC*, 1983, p. 3, 164, etc.

<sup>82</sup> *GC* Ib, p. 120 et 140. La vocalisation admise par J. OSING pour cette forme, 1á23iaw, est assez différente : « Die Partizipien im ägyptischen und in den semitischen Sprachen », *Fs. Fecht*, *ÄAT* 12, 1987, p. 348.

toutefois l'une et l'autre l'inconvénient de supposer, sans en rendre compte, une disparition pure et simple de la voyelle atone. La solution de ce problème serait de considérer, ici encore, le *yod* prothétique des graphies hiéroglyphiques comme une marque vocalique pertinente, et de situer par conséquent la voyelle atone *avant* le groupe des deux premières consonnes radicales.

## ■ 10. Le participe actif imperfectif des verbes 3-lit.

Signalons ici, à titre de comparaison, quelques transcriptions vocalisées contenant des participes actifs imperfectifs de verbes 3-lit.

### 10.1. Transcriptions cunéiformes

Le babylonien *wa-at-ḥa-a* transcrit l'égyptien *wḏḥ.t*, vase, litt. *la verseuse, celle qui verse*<sup>83</sup>, participe actif imperfectif du 3-lit. *wḏḥ*. De même, *Usi-ḥanša* transcrit l'anthroponyme *Wḏḥ-Hnsw*, *Que-Khonsou-devienne-sauf*<sup>84</sup>, où *ḥanša* est la vocalisation d'un autre participe actif imperfectif (voir ci-dessous).

### 10.2. Transcriptions grecques

On rapprochera de ces transcriptions en cunéiforme les vocalisations grecques :

- -σέλχι-, dans le toponyme Ψέλχι-ς < *Pr-(n)-Srq.t*, *La-Maison-de-Selkis*, *srq.t* signifiant sans doute *celle qui transperce*<sup>85</sup> ;
- σάχμι-, dans le nom Σάχμι-ς, *Sekhmet*, ou dans l'anthroponyme Πετε-σάχμι-ς < *P3-dy-Shm.t*, *Celui-qu'a-donné-Sekhmet*, *shm.t* signifiant *celle qui montre de la puissance*<sup>86</sup> ;
- -σύθυμ-, -σύτμι-, dans les anthroponymes 'Αρ-σύθυμης, var. 'Αρ-σύθυμης, 'Αρ-σύτμης, 'Ορ-σύθυμης, *Harsythmès* < *Hr-sḏm*, *Horus-qui-écoute*<sup>87</sup> ;
- σῶθι-, dans Σῶθι-ς < *Spd.t*, *Sôthis*, litt. *la Pointue, Celle qui pointe*<sup>88</sup> ;
- χῶνσι-, dans les anthroponymes Ψεν-χῶνσι-ς, var. Ψεν-χῶσι-ς < *P3-s3-n(y)-Hnsw* ou *P3-šr(y)-n(y)-Hnsw*, *Le-Fils-de-Khonsou*, et Χαπον-χῶνσι-ς < 'nh=f-n-Hnsw, *Qu'il-vive-pour-Khonsou*<sup>89</sup>, *ḥnsw* signifiant littéralement *celui qui se déplace (i.e. la lune)*.
- Bien que son étymologie soit obscure, on mentionnera la forme *sbkw*, vocalisée σούχο-, dans le théonyme Σούχο-ς, *Sobek*, ou dans les anthroponymes 'Επτε-σούχο-ς < *Htp-Sbk*,

<sup>83</sup> W. VYICHL, *DEL*, p. 124.

<sup>84</sup> J. VERGOTE, *GC* Ib, p. 100.

<sup>85</sup> W. VYICHL, *VLE* I, p. 59.

<sup>86</sup> G. FECHT, *Wortakzent und Silbenstruktur* (abrégé ici *Wortakzent*), *ÄgForsch* 21, 1960, § 18, 360 ; J. OSING, *Nominalbildung* I, p. 121 ; J. VERGOTE,

*GC* Ib, p. 113-114 et 132-133 ; W. VYICHL, *VLE* I, p. 91 (2). Le copte donne la forme Ⲭⲁⲭⲙⲓ (O) : *id.*, *DEL*, p. 203.

<sup>87</sup> H. RANKE, *PN* I, p. 250 (19) et II, p. 254 ; Fr. PREISIGKE, *Namenbuch*, p. 56 et 244 ; D. FORABOSCHI, *Onomasticon*, p. 54 ; E. LÜDDECKENS *et al.*,

*Demotisches Namenbuch* (abrégé ici *DemNam*) I/11, 1992, p. 837.

<sup>88</sup> G. FECHT, *Wortakzent*, § 139 ; J. OSING, *Nominalbildung* I, p. 121 ; W. VYICHL, *VLE* I, p. 57 ; J. VERGOTE, *Toutankhamon*, p. 13.

<sup>89</sup> J. VERGOTE, *ibid.*, p. 7-8, n. 16.

*Que-Sobek-s'apaise* <sup>90</sup>, Πετε-σου̃χο-ς < *Pɜ-dj-Sbk*, *Celui-qu'a-donné-Sobek* <sup>91</sup>, Σεν-σου̃χο-ς < *Sn-Sbk*, *Le-Frère-de-Sobek* <sup>92</sup>; voir aussi σαμ-ψου̃χο-ν (copte ⲥⲁⲙ-ϣⲟϣⲭⲟ-ϥ) < *sm-pɜ-Sbk*, *l'herbe-de-Sobek* <sup>93</sup>.

Dans tous les cas, la voyelle accentuée se situe après la première consonne, la voyelle atone suivant le groupe des deuxième et troisième consonnes. Les transcriptions babyloniennes et grecques convergent, on le voit, vers la détermination d'un schème **1á23aw**, fém. **1á23at** <sup>94</sup>.

### 10.3. Formes coptes

Or, les « participes conjoints » du copte, lorsqu'ils proviennent de verbes égyptiens trilitères, ainsi que plusieurs formes lexicalisées, confirment ce schème.

Ⲭⲃⲧ (S), *volaille*, litt. *celui qui file*, de *ɜpd*; ⲟϣⲬⲃⲱ (SB), *blanc*, litt. *celui qui éclaire*, de *wbh*; ⲟϣⲗⲁⲙⲉ- (S), *celui qui répète*, de *wḥm* <sup>95</sup>; ⲃⲱⲁⲩⲛ (S), *baldaquin*, litt. *celui qui couvre*, de *\*bhn*; ⲙⲁⲥⲧ- (S), ⲙⲁⲥⲧⲉ- (B), *celui qui hait*, de *msd(j)*, ancien 4-inf. devenu 3-lit.; ⲛⲗⲁⲩⲃⲓ (B), *nuque*, litt. *celle qui s'attache*, de *nḥb*; ⲛⲗⲱⲡ- (BF), *celui qui souffle*, de *nšp*; ⲣⲟⲙⲡⲉ(S), ⲗⲗⲙⲡⲓ (F), *année*, litt. *celle qui rajeunit*, de *rnp*; ⲱⲱⲣⲡ (SB), ⲱⲗⲣⲡ (L), *maître*, litt. *celui qui dirige*, de *ḥrp*; ⲱⲱⲣⲡⲉ (S), ⲱⲗⲣⲡⲓ (F), *maîtresse*, de *ḥrp*; ⲩⲱⲃⲥ (S), *vêtement*, litt. *celui qui couvre*, de *ḥbs*; ⲩⲱⲧⲃⲉ (S), ⲩⲗⲧⲃ- (S), *meurtrier*, litt. *celui qui tue*, de *ḥdb*; ⲩⲱⲣⲩ (S), ⲭⲱⲣⲩ (B), *nuit*, litt. *celui qui termine* (le jour), de *grḥ*.

## ■ 11. Le participe passif imperfectif des verbes 3-lit.

### 11.1. Occurrences dans la pyramide d'Ounas et graphies néo-égyptiennes

Aucun exemple certain de participe passif imperfectif d'un verbe 3-lit. ne peut être relevé dans les textes d'Ounas. D'autre part, l'extrême rareté du participe passif imperfectif en néo-égyptien, déjà mentionnée <sup>96</sup>, ne permet de tirer aucune conclusion.

### 11.2. Formes coptes

Les adjectifs coptes du type ⲥⲱⲧⲡ (SB), *celui qui est choisi*, fém. ⲥⲱⲧⲡⲓ (B), s'ils proviennent bien de cette forme participiale, s'intègrent parfaitement dans le système global

<sup>90</sup> Fr. PREISIGKE, *Namenbuch*, p. 109; W. VYCICH, *VLE* I, p. 44.

<sup>91</sup> Fr. PREISIGKE, *Namenbuch*, p. 316; D. FORABOSCHI, *Onomasticon*, p. 253-254; E. BOSWINKEL, P.W. PESTMAN, *Textes grecs, démotiques et bilingues*, PLB XIX, 1978, p. 220.

<sup>92</sup> Fr. PREISIGKE, *Namenbuch*, p. 377 et 528;

J. QUAEGBEUR, « The Study of Egyptian Proper Names in Greek Transcription », *Onoma* XVIII/3, 1974, p. 412.

<sup>93</sup> W. VYCICH, *DEL*, p. 189-190; H.N. BARAKAT, N. BAUM, *La végétation antique de Douch (Oasis de Kharga). Une approche macrobotanique*, DIFAIO XXVII, 1992, p. 54.

<sup>94</sup> J. VERGOTE, *GC* IIb, § 216, reconstruit *saḡammīy*, mais à partir de transcriptions vocalisées babyloniennes et grecques qui concernent des 2-lit. (*ngl*, *rh*) et un 3-inf. (*šdj*).

<sup>95</sup> J. OSING, *Nominalbildung* I, p. 167.

<sup>96</sup> Voir *supra*, § 6.2.

de la vocalisation des participes (voir le tableau récapitulatif). On peut leur joindre quelques formes lexicalisées :

πελθε (S), φελχι (B), *déchirure*, litt. *celui qui est séparé*, de png/plg<sup>97</sup>; παζερε (S), φλδρι (B), *potion*, litt. *celle qui est tournée*, de phr<sup>98</sup>; μαστε, μεστε (S), *celui qui est haï*, de msd(j), ancien 4-inf. devenu 3-lit.; μεστη (S), *celle qui est haïe*, de msd(j), ancien 4-inf. devenu 3-lit.; νεωτε (B°), *endurci*, litt. *celui qui est renforcé*, de nht<sup>99</sup>; ζονβε (S), *puits*, litt. *celle qui est puisée*, de hnm<sup>100</sup>; σετβε (S), *victime*, litt. *celui qui est tué*, de hdb; ζατρε (S), *jumeau*, litt. *celui qui est lié*, de htr<sup>101</sup>; ωωρωι (B), *défaut*, litt. *celui qui est détruit*, de hrš; ριπε (S°), *gorgée*, litt. *celui qui est avalé*, de shp; ρωπι (SB), *élu*, litt. *celui qui est choisi*, de stp; ρωπι (B), *élue*, litt. *celle qui est choisie*, de stp.

### 11.3. Interprétation phonétique et vocalisation (3<sup>e</sup> pers. sing.)

On proposera donc pour le participe passif imperfectif des 3-lit. le schème 1á23jaw, fém. 1á23jat.

## 12. Le parfait (pseudo-participe) des verbes 2-lit.<sup>102</sup>

### 12.1. Occurrences dans la pyramide d'Ounas

Il n'existe que deux passages, dans l'ensemble des textes d'Ounas, où un parfait de verbe 2-lit. est doté d'un yod prothétique :

*Ton fils vient à toi, Ounas que voici vient à toi, pour que vous parcouriez la voûte céleste, j.ʿb=tjn(y) m snkw, réunis dans les ténèbres!* (152c = 154c = 158c).

*N'ignore pas Ounas, Rê, st tw j.rh=t(j) sw st sw j.rh(=w) tw, puisque tu le connais et qu'il te connaît!* (328a = 329a = 330a = 331a = 332a).

Ces exemples ne sauraient pourtant être mis sur le compte d'erreurs de scribe, puisqu'on peut en relever d'autres dans les pyramides de la VI<sup>e</sup> dynastie<sup>103</sup> : par exemple *j.ʒh(=w)*, devenu akh (2120b), *j.bʒ=tj*, devenu ba (799c), *j.hm(=w)~n Swtš*, *Seth a ignoré*, litt. *ç'a été ignoré par Seth* (746c)<sup>104</sup>, *j.hr=t(j)*, *tombée* (1611b, 1629a), *j.sn(=y)*, *ouvertes* (525a, 876a, 981a, 1132a, 1291b-c, 1361a, 1408a).

<sup>97</sup> La forme bohairique prouve que l'accent est sur la première syllabe.

<sup>98</sup> Voir notes précédente et suivante.

<sup>99</sup> On notera que si l'accent était sur la deuxième syllabe, la forme serait \*NEWΘE : cf. W. VYICHL, *DELIC*, p. 149. De même pour MECTE (S), qui donnerait \*MECTE. Voir aussi les deux notes précédentes.

<sup>100</sup> En grec -χονεμ- : J. VERGOTE, *GC Ib*, p. 123.

<sup>101</sup> En grec Ἀτρη-ς, var. Ἀθρη-ς. J. VERGOTE, *GC IIb*, § 215, en fait un participe passif perfectif.

<sup>102</sup> Le parfait se rencontre dans les constructions de l'accompli agentiel (*jw ø wnm(=w)~(j)n(=f)*, de l'accompli non agentiel (*jw ø wnm(=w)*) et de l'accompli des intransitifs (*jw=f pr(=w)*) : voir P. GRANDET, B. MATHIEU, *CEH II*, leçons 34-36.

<sup>103</sup> E. EDEL, *AG*, § 577 ; J.P. ALLEN, *Inflexion*, § 26 et 582.

<sup>104</sup> Exemple cité par J.P. ALLEN, *Inflexion*, § 25 et 447, qui considère cette forme comme « irrégulière ».

La raison qui explique la réticence affirmée, dans les textes de la pyramide d'Ounas comme dans ceux des pyramides postérieures, à faire précéder le parfait des 2-*lit.* d'un *yod* prothétique ne peut être, me semble-t-il, qu'une volonté délibérée d'utiliser cette marque graphique comme *différenciateur* morphologique, l'absence de l'augment permettant précisément d'identifier la forme donnée comme un parfait. On notera du reste que les très rares cas où le *yod* prothétique a été maintenu dans un parfait, chez Ounas, ne présentent justement aucune ambiguïté quant à l'identification de la forme verbale. On posséderait donc ici une deuxième illustration de cet emploi spécifique de l'augment, ou plutôt de son absence, après celle fournie par le cas des participes actifs perfectifs des verbes 3-*lit.* [§ 8.1].

## 12.2. Transcriptions cunéiformes

Le verbe *mn*, *demeurer*, *se montrer stable*, intervient au parfait dans de nombreux noms royaux égyptiens, ce qui fournit ainsi quelques vocalisations en cunéiforme, dont J. Vergote a déjà amplement traité <sup>105</sup>.

Rappelons pour mémoire *Min-pabta-ria*, transcription de *Mn(=w)-pḥty-R'*, *La-puissance-de-Rê-est-stable* (prénom de Ramsès I<sup>er</sup>) ou *Min-mua-ria*, transcription de *Mn(=w)-m3'.t-R'*, *La-mâat-de-Rê-est-stable* (prénom de Séthy I<sup>er</sup>). Dans les deux cas, le parfait de *mn* est vocalisé [mín], ce qui donne une précieuse indication sur la place et le timbre de la voyelle accentuée.

## 12.3. Transcriptions grecques

Le parfait de *mn* intervient aussi dans plusieurs anthroponymes dont nous possédons les transcriptions grecques. Ainsi, par exemple, Ἄρ-μῖν-ις, var. Ἐρ-μῖν-ις, qui transcrit *Hr-mn=w*, *Horus-est-stable* <sup>106</sup>, Σοκ-μῖν-ις, de *Sbk-mn=w*, *Sobek-est-stable* <sup>107</sup>, ou encore Θοτ-μῖν-ις, transcription de *Dḥwty-mn=w*, *Thot-est-stable* <sup>108</sup>. On ajoutera le célèbre toponyme Μέ-μφ-ις, dérivé de *Mn(=w)-nfr=w*, (*Pépy*)-*est-stable-et-parfait*. Ces formes vocalisées, on le voit, reproduisent fidèlement les transcriptions akkadiennes.

## 12.4. Formes coptes

De nombreux exemples de vocalisation de parfait de verbes 2-*lit.* sont fournis par des formes de qualificatifs coptes. On n'en donnera ici que quelques-uns :

ΟΥΗ2 (S), *posé*, de *w(3)ḥ*, ancien 3-*lit.* devenu 2-*lit.* ; ΟΥΗΝ (SB), *ouvert*, de *wn* ; ΠΗ2 (S), ΦΗ2 (B), *piégé*, de *pḥ(3)*, ancien 3-*lit.* devenu 2-*lit.* ; ΜΗΝ (SB), *durable*, de *mn* ; ΜΗ2 (S), *empli*,

<sup>105</sup> En particulier dans *Toutankhamon dans les archives hittites*, Istanbul, 1961, p. 10, et dans *GC Ib*, p. 84-101.

<sup>106</sup> Fr. PREISIGKE, *Namenbuch*, p. 51 ; D. FORABOSCHI, *Onomasticon*, p. 50 et 110 ; J. VERGOTE, *Noms propres*, p. 8 (22).

<sup>107</sup> Fr. PREISIGKE, *Namenbuch*, p. 389 ; D. FORABOSCHI, *Onomasticon*, p. 296 ; W. VYCICH, *VLE I*, p. 185.

<sup>108</sup> Fr. PREISIGKE, *Namenbuch*, p. 142 ; D. FORABOSCHI, *Onomasticon*, p. 140 ; J. VERGOTE, *Noms propres*, p. 8-9 (22).

de *mh*; **PHṬ** (SB), *poussé*, de *rd*; **CHC** (S), *renversé*, de *s(ʕ)s(ʕ)*, ancien 4-lit. devenu 2-lit.; **CH6** (S), *figé*, de *sg(ʕ)*, ancien 3-lit. devenu 2-lit.; **CHK** (S), *tiré*, de *st(ʕ)*, ancien 3-lit. devenu 2-lit.; **WHṬ** (SB), *reçu*, de *(s)šp*, ancien 3-lit. devenu 2-lit.; **KHT** (SB), *bâti*, de *qd*; **THW** (S), **ΘHW** (B), *délimité*, de *t(ʕ)š*, ancien 3-lit. devenu 2-lit.; **THM** (S), **ΘHM** (B), *fermé*, de *tmm*, ancien 2-gem. devenu 2-lit.

### 12.5. Interprétation phonétique et vocalisation (3<sup>e</sup> pers masc.)

La comparaison des graphies hiéroglyphiques, des transcriptions cunéiformes et grecques et des qualitatifs coptes impose pour la vocalisation du parfait des verbes 2-lit. un schème <sup>a</sup>**1i2**=<sup>109</sup>.

## 13. Le parfait (pseudo-participe) des verbes 3-lit. et 3-inf.

Signalons ici, à titre de comparaison, quelques transcriptions vocalisées contenant des parfaits de verbes 3-lit. et 3-inf.

### 13.1. Transcriptions cunéiformes

La forme babylonienne *Aman-hātp*, qui transcrit le nom royal Amenhotep, *Jmn-hṭp=w*, *Amon-est-satisfait*, en grec Ἀμεν-ώθ-ης, donne la vocalisation du parfait du 3-lit. *hṭp*<sup>110</sup>.

De même, la forme *šatep-na-Ria* nous a transmis la vocalisation du nom de Ramsès II *stp~n R'*, qu'il faut comprendre, avec J. Vergote<sup>111</sup>, *Rê-(l')a-choisi*, et non *Celui-que-Rê-a-choisi*. L'élément *šatep-* transcrit donc le parfait (*stp=w*) et non le participe passif perfectif (*stpw*).

Enfin, *mar-ni-Ptah* donne la vocalisation du nom du successeur de Ramsès II Mérenptah, *mr~n Pth*, *Ptah-(l')a-préfér*, l'élément *mar-* transcrivant le parfait et non le participe passif perfectif.

### 13.2. Transcriptions grecques

On connaît la vocalisation du parfait de *'nh*, *vivre*, par l'anthroponyme Ἀρ-ὕχ-ις, *Harynchis*<sup>112</sup>, de l'égyptien *Hr-'nh=w*, *Horus-est-vivant*.

Le nom Ἀρ-(ο)υώθ-ης<sup>113</sup>, quant à lui, est la transcription de l'égyptien *Hr-wḏj=w*, *Horus-est-sain-et-sauf*. La vocalisation -(ο)υώθ-, identique au qualitatif copte **OYOX** (SB),

<sup>109</sup> K. SETHE vocalisait simplement 1é2 (*Verbum* II, p. 26 sqq.); voir également J. OSING, *P. BM 10808*, p. 28.

<sup>110</sup> J. VERGOTE, *GC* IIb, § 222.

<sup>111</sup> *Ibid.*, § 219.

<sup>112</sup> H. RANKE, *PN* I, 1935, p. 246 (12); Fr. PREISIGKE, *Namenbuch*, p. 57; E. LÜDECKENS *et al.*, *DemNam* I/11, p. 793.

<sup>113</sup> Var. Ἀρωώθις, Ἀρώτης, Ἀρώτις, Ἀρεώθης, Ἀρεώτης. Cf. Fr. PREISIGKE, *Namenbuch*, p. 57; D. FORABOSCHI, *Onomasticon*, p. 55; M. CHAUVEAU, *BIFAO* 91, 1991, p. 137.

indique la place de la voyelle accentuée, entre les deux premières consonnes radicales. Le timbre [ó] pouvant difficilement provenir d'un ancien [í], il est préférable d'interpréter cette forme non comme un parfait 2-*lit.*, mais bien comme la réalisation du schème 1á23=, vocalisation du parfait des 3-*lit.* et des 3-*inf.* <sup>114</sup>.

On relèvera enfin la forme μεσο- / μεσι-, *enfanté*, qui figure dans les noms Μεσο(υ)-ἥρις, Μεσι-ῥις, de *Ms=w-Hr*, *Horus-est-enfanté* <sup>115</sup>, ou Μεσο-ἥσις, var. Μεσι-ἥσις, de *Ms=w-ʒs.t*, *Isis-est-enfantée* <sup>116</sup>. Dans ces constructions, le « *sḏmw* passif » des grammaires traditionnelles, doit être analysé comme un parfait <sup>117</sup>. L'élément μεσο- / μεσι-, qui correspond au qualitatif copte МОСЕ (S), МОСИ (B), donne la vocalisation du parfait du verbe *msj*, *enfanter* (3-*inf.*).

### 13.3. Formes coptes

De nombreux exemples de vocalisation de parfait de verbes 3-*lit.* ou 3-*inf.* sont fournis par des qualitatifs coptes. On n'en donnera ici qu'un échantillon :

ΛΟΒΩ (SB), *brûlé*, de *ʒbh*; ΟΝΞ (S), ΟΝῘ (B), ΑΝΞ (A), ΑΑΝΞ (L), *vivant*, de *ʿnh*; ΟΥΟΤΞ (S), *versé*, de *wḏh*; ΠΑΡΞ (A), ΠΟΡΩ (SB), *étendu*, de *prh*; ΠΟСЕ (S), *cuit*, de *psj*; МОСЕ (S), МОСИ (B), *enfanté*, de *msj*; ΜΟΤΝ (SB), *reposé*, de *mdn*; ΝΑΞΜ (S), *sauvé*, de *nḥm*; ΝΟΤΜ (SB), *adouci*, de *ndm*; ΝΟΩΠ (B), *soufflé*, de *nšp*; ΡΑΚΙ (B<sup>o</sup>), ΡΟΚЕ (S), *détourné*, de *rqj*; ΞΟΒС (S), *vêtu*, de *hbs*; ΞΟΚР (S), *affamé*, de *hqr*; ΩΟΤМ (SB), *scellé*, de *hṭm*; СОНТ (S), *fondé*, de *snṭ*; СΟТΠ (SB), *choisi*, de *stp*; КОРЧ (SB), *effacé*, de *kṛp*; ѠОСИ (B), ѠОСЕ (S), *élevé*, de *tsj*.

### 13.4. Interprétation phonétique et vocalisation (3<sup>e</sup> pers masc.)

L'ensemble des formes vocalisées cunéiformes, grecques et coptes impliquent donc, pour le parfait des verbes 3-*lit.* et 3-*inf.*, l'existence du schème 1á23= <sup>118</sup>.

## ■ 14. Le parfait (pseudo-participe) des verbes *caus.* 2-*lit.* <sup>119</sup>

### 14.1. Occurrences dans la pyramide d'Ounas

Les deux formes de parfait de *caus.* 2-*lit.* figurant dans la pyramide d'Ounas sont précédées d'un augment : *j.smn(=w)*, *fixé* : 30a ; *j.sšn(=w)*, *repu*, litt. *gonflé* : 89a <sup>120</sup>.

<sup>114</sup> Cf. J. VERGOTE, *GC Ib*, § 63 ; IIb, § 145 et 222.

<sup>115</sup> Fr. PREISIGKE, *Namenbuch*, p. 215 ; D. FORABOSCHI, *Onomasticon*, 1971, p. 196 ; J. VERGOTE, *GC Ib*, § 220.

<sup>116</sup> Fr. PREISIGKE, *Namenbuch*, p. 214 ; D. FORABOSCHI, *Onomasticon*, 1971, p. 196.

<sup>117</sup> Cf. P. GRANDET, B. MATHIEU, *CEH II*, § 35.1-2.

<sup>118</sup> Confirmé par J. OSING, *P. BM 10808*, p. 28 ; qui admet parallèlement une base 1á2i3 : *Fs. Fecht, ÄAT* 12, p. 352-353.

<sup>119</sup> Le parfait se rencontre dans les constructions de l'accompli agentiel, de l'accompli non agentiel et

de l'accompli des intransitifs : cf. ci-dessus, n. 102.

<sup>120</sup> J.P. ALLEN, *Inflexion*, § 131, considère ce verbe comme un *caus.* 3-*inf.*, mais il s'agit ici du causatif de *šn*, *se gonfler*, et non de *šnj*, *cerner* : voir ci-dessus, n. 29.

En dehors de la pyramide d'Ounas, on citera :

*j.s'j(=w)*, *élevé* (616f, 641a), *j.s'b(=w)*, *purifié* (1116a), *j.sfb(=w)*, *délié* (1427b), *j.smn(=w)*, *fixé* (1198b, 1951f [Nt], Nt 43), *j.snb(=w)*, *nourri* (1111b), *j.sbj(=w)* (602a), *rappelé*; *j.sts(=w)* (2087a), *dressé* <sup>121</sup>.

#### 14.2. Formes coptes <sup>122</sup>

CMAA-Ṭ (S) (qualitatif en -Ṭ) <sup>123</sup>, *béni*, de *sm(ṣ)'*, ancien *caus. 3-lit.* devenu *caus. 2-lit.*; CMAAṆ-Ṭ (L), CMON-Ṭ (S) (qualitatif en -Ṭ), *établi*, de *smn*; CPOḠ-Ṭ (S) (qualitatif en -Ṭ), *calmé*, de *srf*.

#### 14.3. Interprétation phonétique et vocalisation (3<sup>e</sup> pers masc.)

La présence d'un *yod* prothétique dans les Textes des Pyramides et les formes coptes impliquent pour la vocalisation du parfait des verbes *caus. 2-lit.* le schème <sup>as</sup>1ā2=. On remarquera que, comme dans le cas de l'impératif, la forme causative semble traitée, sur les plans graphique et vocalique, comme la forme simple correspondante [cf. ci-dessus, n. 5].

### ■ 15. Conclusions

#### 15.1. Le yod prothétique : une aide à la traduction des Textes des Pyramides

En classant l'ensemble des formes à *yod* prothétique présentes dans la pyramide d'Ounas, on s'aperçoit que cet élément graphique fonctionne en pratique, pour le traducteur, comme un véritable différentiateur morphologique. On peut ainsi établir les règles suivantes : lorsqu'il est doté d'un *ḳ* prothétique,

- un *2-lit.* pourvu d'un sujet est un prospectif (*j.wn=f*, *qu'il ouvre*);
- un *2-lit.* dépourvu de sujet est un impératif (*j.wn*, *ouvre*);
- un participe actif ou passif d'un *2-lit.* est un perfectif (*j.wnw*, *celui qui a été ouvert*);
- un participe actif ou passif d'un *3-lit.* est un perfectif (*j.stpw*, *celui qui a été choisi*).

<sup>121</sup> E. EDEL, *AG*, § 583. J.P. ALLEN, *Inflexion*, § 582, ne relève pas d'exemple de parfait, mais signale les formes qui interviennent dans l'accompli agentiel : § 454 et 801.

<sup>122</sup> Je ne connais pas de formes à augment en néo-égyptien ni en démotique.

<sup>123</sup> Cf. K. SETHE, *Verbum* II, p. 36; J. WINAND, *Morphologie*, p. 142.

Exemples issus de la pyramide d'Ounas :

*Osiris Ounas, ouvre (j.wn impératif 2-lit.) les yeux, que tu puisses y voir ! (§ 99a)*

*Le cœur d'Ounas ne s'attristera pas, car ce sont les bras de Ha qui ont chassé (j.dr(w) participe perfectif 2-lit.) sa faim ! (§ 119a-b)*

*Isis et Nephthys, assemblez-vous, assemblez-vous, unissez-vous, unissez-vous (j.'b impératif 2-lit.) ! Ounas que voici vient (en) taurillon des Neufs, glorifié, impérissable (j.hm(w)-sk participe perfectif 2-lit.) ! (§ 164a-c)*

*Ton ventre s'en gonflera (j.sn prospectif 2-lit.), et ton fils Horus te le délivrera (j.fh prospectif 2-lit.) pour que tu en vives ! (§ 192b)*

*Ô Ounas, élève-toi vers moi (j.s'(j) impératif caus. 2-lit.), présente-toi à moi (j.ms impératif 2-lit.) ! (§ 216a)*

*Le couteau bigarré noir et vert est sorti contre cela, et il a avalé pour lui-même ce qu'il avait léché (j.nsb(w)~n=f<sup>124</sup> participe perfectif 3-lit. dans une « forme relative ») (§ 228a-b)*

*Debout, retire-toi (j.dr impératif 2-lit.), toi qui ignores (j.hm(w) participe perfectif 2-lit.) l'orge, pour qu'Ounas que voici s'asseye à ta place ! (§ 367a-b)*

*C'est Ounas, celui qui a mangé leur magie hékaou et qui a avalé (j.'m(w) participe perfectif 2-lit.) leur magie akhou ! (§ 403c)*

*Ounas s'assiera devant lui, Ounas ouvrira (j.wn prospectif 2-lit.) ses coffres, Ounas rompra (j.sd prospectif 2-lit.) ses ordres, Ounas scellera ses rouleaux, Ounas enverra ses messagers, les infatigables (j.tm(w).w participe perfectif 2-lit.), et Ounas fera ce qu'il dira (j.dd(w).t=f participe prospectif 2-lit.)<sup>125</sup> à Ounas ! (§ 490c-491d)*

*Il appartient à ceux qui te connaissent (j.rh(w).w participe perfectif 2-lit.): reconnais-le (j.rh impératif 2-lit.)<sup>126</sup> ! (§ 495b)*

On voit aussi que l'analyse précise d'un corpus donné, à l'Ancien Empire, permet de clarifier une situation *a priori* confuse. J. Winand résume ainsi l'état de la question en ce qui concerne les participes actifs (c'est nous qui soulignons) :

« En ancien égyptien, la portée des formes à augment pose de redoutables problèmes. Le *yod* prothétique est *peut-être* la marque de l'imperfectif avec les bilitères, auxquels il faut joindre le verbe *šm*. C'est sans doute également le cas avec les quadrilitères faibles et les *5ae inf.*, mais il y a si peu d'exemples qu'on peut légitimement hésiter à se prononcer. Le *yod* apparaît encore avec les *4ae inf.*, les causatifs bilitères et les causatifs *3ae inf.*, mais, cette fois, avec un

<sup>124</sup> Le *yod* prothétique est écrit *ꜥ*.

<sup>125</sup> Sans doute le seul participe passif prospectif de la pyramide d'Ounas. Le participe passif perfectif serait *j.dd(w).t~n=f*, et l'imperfectif, *gd(w).t=f*.

<sup>126</sup> Le texte a été regravé sur un ancien *j.rh=k*, tu *reconnaitras*, pour changer un prospectif en impératif et ajouter un pronom dépendant complément d'objet.

*sens perfectif*. Il faut toutefois noter que, dans chaque cas, il pourrait s'agir d'une formation spécifique d'un verbe donné et non d'une caractéristique générique. En résumé, d'une part, les variations entre formes préfixées et non préfixées pourraient correspondre à une opposition entre imperfectif et perfectif, tout comme l'alternance entre formes géminées et non géminées. D'autre part, les formes préfixées et non préfixées semblent être des variantes libres d'une même forme, que celle-ci soit perfective ou imperfective ! » <sup>127</sup>.

Si l'on admet désormais, à la suite de notre enquête, que l'augment apparaît avec les participes actifs perfectifs des *2-lit.* et des *3-lit.*, et qu'il est également présent, comme cela est reconnu, avec les *3-inf.*, *4-inf.*, *caus. 2-lit.* et *caus. 3-inf.*, on acquiert la quasi-certitude que le *yod* prothétique est une marque régulière de participe actif perfectif, que ce dernier soit dérivé d'un verbe transitif ou intransitif <sup>128</sup>.

Si l'on ajoute à cette première conclusion que les participes passifs perfectifs des mêmes catégories verbales montrent souvent eux aussi un augment, on est tenté de voir dans le *yod* prothétique, lorsqu'il figure dans un nom d'agent ou de patient, *un trait spécifique de la vocalisation de tous les participes perfectifs* [voir tableau récapitulatif].

## 15.2. Le yod prothétique : un indice de vocalisation de l'égyptien

Le rapprochement des formes à augment de la pyramide d'Ounas avec les formes néo-égyptiennes, d'une part, et avec les transcriptions vocalisées du babylonien, du grec ou du copte, d'autre part, confirme que le *yod* prothétique est la notation phonétique, sans doute dès l'Ancien Empire, d'une voyelle initiale non accentuée <sup>129</sup>.

La question se pose toutefois de savoir si ce *ȝ* prothétique a été utilisé, dès le départ, pour noter simplement la voyelle [e], comme c'est le cas plus tard de *ȝ* ou *ⲉ*, ou s'il est en réalité la trace historique d'un ancien préfixe [ja], attesté par ailleurs dans les langues sémitiques <sup>130</sup>, et qui aurait progressivement évolué, par simplification, en [a], [e], ou [o], selon les dialectes et l'environnement phonétique.

Ce qui est certain, en tout cas, si l'on observe la vocalisation du prospectif, c'est que l'attaque glottale qui précède obligatoirement la prononciation d'une voyelle initiale a pour effet d'aligner la vocalisation des verbes *2-lit.* sur celle des *3-lit.* Ainsi le *2-lit. wn, ouvrir*, se vocalise en réalité ['<sup>a</sup>wná], *qu'ouvre*, si l'on tient compte de cette attaque glottale, sur le modèle du *3-lit. stp, choisir*, qui fait au prospectif [satpá], *que choisisse* <sup>131</sup>, le schème 'a12á

<sup>127</sup> *Morphologie*, § 559.

<sup>128</sup> Cette conclusion étend à l'ensemble des catégories verbales les réflexions de J.P. ALLEN (*Inflexion*, § 631), E. EDEL (*AG*, § 628) et A.H. GARDINER (*EG* <sup>3</sup>, § 272 et 354), qui ne concernaient que les seuls *2-lit.*

<sup>129</sup> Précisons que la présence du *yod* prothétique ne peut s'expliquer par le passage du singulier au

pluriel, comme P. LACAU reconnaît lui-même (*Morphologie*, p. 283) : on trouve par exemple aussi bien *j.hm(w).w-sk* que *j.hm(w)-sk*. Lacau en déduit que l'existence du *yod* se justifie par le passage de l'état absolu à l'état construit, ce qu'on ne peut d'ailleurs admettre puisque l'augment se rencontre indifféremment dans les deux constructions.

<sup>130</sup> Voir S. MOSCATI, *An Introduction to Compa-*

*rative Grammar of the Semitic Languages. Phonology and Morphology*, 3<sup>e</sup> éd., Wiesbaden, 1980, § 12.15, et surtout A. LOPRIENO, *Das Verbalsystem im Ägyptischen und im Semitischen*, GOF IV/17, 1986, p. 114 sqq.

<sup>131</sup> La vocalisation 1a23á du prospectif des *3-lit.* est bien connue : voir par exemple J. VERGOTE, *GC* IIb, § 212 ; J. OSING, *P. BM 10808*, p. 33.

n'étant pas autre chose, finalement, qu'une réalisation particulière de **1a23á**, où la consonne initiale se réduit à ['']<sup>132</sup>.

La même constatation peut être faite encore à propos de la vocalisation du participe actif perfectif : *wn*, *ouvrir*, se vocalise ['<sup>a</sup>wnáw], *celui qui a ouvert*, si l'on tient compte de l'attaque glottale, sur le modèle de *stp*, *choisir*, qui fait sans doute au participe actif perfectif [<sup>a</sup>satpáw], *celui qui a choisi*, le schème <sup>a</sup>**12áw** constituant une réalisation particulière de <sup>a</sup>**1a23áw**<sup>133</sup>.

On précisera enfin que la présence d'un *yod* prothétique, à la différence du *aleph prostheticum* sémitique, n'implique pas *obligatoirement*, comme le supposent Gardiner, Lacau et Vycichl, à la suite de Sethe, que les deux premières consonnes du mot ne sont séparées par aucune voyelle<sup>134</sup>. Les cas de l'impératif des *2-lit.*, vocalisé <sup>a</sup>**1á2** ou du parfait des *2-lit.*, <sup>a</sup>**1í2=**, sont à ce titre suffisamment explicites.

Issu de l'analyse des formes à augment de la seule pyramide d'Ounas, le tableau récapitulatif ci-joint ne saurait prétendre épuiser les cas de recours au *yod* prothétique dans la vocalisation des formes égyptiennes. Tel qu'il se présente, cependant, il fait apparaître au moins deux types d'emploi susceptibles d'intéresser les comparatistes des langues sémitiques, qu'il s'agisse de la réduction du traitement vocalique des *2-lit.* à celui des *3-lit.*, ou de la spécification de l'aspect perfectif de différentes formes dérivées de racines verbales<sup>135</sup>.

<sup>132</sup> Voir déjà E. EDEL, *AG*, § 490 ; J. OSING, *P. BM 10808*, p. 34 et 170 qui reconstruit (\*ja12á).

<sup>133</sup> Cet « alignement » de la vocalisation des *2-lit.* sur celle des *3-lit.* concerne probablement aussi l'impératif, si l'on reconnaît dans l'impératif *2-lit.* <sup>a</sup>**1á2** l'équivalent structurel d'un impératif *3-lit.* <sup>a</sup>**1a2á3**, qui serait bien distinct de l'infinitif dont on sait qu'il se vocalise **1á2a3**.

<sup>134</sup> A.H. GARDINER, *EG*<sup>3</sup>, § 272 : « This 'prothetic *l'* undoubtedly indicates a short helping vowel *e* before two initial consonants not separated by a vowel » ; P. LACAU, *Morphologie*, p. 279-284 ; W. VYICHL, *VLE* I, p. 106-107 ; T.H. THACKER, *Relationship*, p. 56, a été le premier à critiquer ce point de vue, avant E. EDEL, *AG*, § 453.

<sup>135</sup> Pour une comparaison de la vocalisation de formes dérivées de racines verbales en égyptien et en sémitique, outre l'étude de A. LOPRIENO, citée plus haut (n. 130), on se reportera essentiellement à J. OSING, *Fs. Fecht, ÄAT* 12, 1987, p. 337-360.

TABLEAU RÉCAPITULATIF

| Formes  | Schème vocalique                           | Vocalisation égyptienne <sup>a</sup>       | Vocalisation copte <sup>b</sup>            | Traduction  |
|---|--|--|--|---|
| impératif 2- <i>lit.</i><br>(type <i>wn</i> , <i>ouvrir</i> )                             | <sup>a</sup> 1á2                           | <sup>a</sup> wán                           | <sup>a</sup> wón                           | <i>ouvre</i>  |
| prospectif 2- <i>lit.</i><br>(type <i>wn</i> , <i>ouvrir</i> )                            | <sup>a</sup> 12á                           | <sup>a</sup> wná                           | <sup>o</sup> wnó                           | <i>qu'ouvre</i>   |
| prospectif 3- <i>lit.</i><br>(type <i>stp</i> , <i>choisir</i> )                          | 1a23á                                      | satpá                                      | satpó                                      | <i>que choisisse</i>  |
| participe actif perfectif 2- <i>lit.</i><br>(type <i>wn</i> , <i>ouvrir</i> )             | <sup>a</sup> 12áw<br><sup>a</sup> 12át     | <sup>a</sup> wnáw<br><sup>a</sup> wnát     | * <sup>o</sup> wnó<br>* <sup>o</sup> wnó   | <i>celui qui a ouvert</i><br><i>celle qui a ouvert</i>          |
| participe passif perfectif 2- <i>lit.</i><br>(type <i>wn</i> , <i>ouvrir</i> )            | <sup>a</sup> 12ájaw<br><sup>a</sup> 12ájat | <sup>a</sup> wnájaw<br><sup>a</sup> wnájat | * <sup>o</sup> wnó<br>* <sup>o</sup> wnóje | <i>celui qui a été ouvert</i><br><i>celle qui a été ouverte</i> |
| participe actif imperfectif 2- <i>lit.</i><br>(type <i>wn</i> , <i>ouvrir</i> )           | 1á2aw<br>1á2at                             | wánaw<br>wánat                             | wán<br>* wáne                              | <i>celui qui ouvre</i><br><i>celle qui ouvre</i>                |
| participe passif imperfectif 2- <i>lit.</i><br>(type <i>wn</i> , <i>ouvrir</i> )          | 1á2jaw<br>1á2jat                           | wánjaw<br>wánjat                           | * wán<br>* wánje > wájne                   | <i>celui qui est ouvert</i><br><i>celle qui est ouverte</i>     |
| participe actif perfectif 3- <i>lit.</i><br>(type <i>stp</i> , <i>choisir</i> )           | <sup>a</sup> 1a23áw<br><sup>a</sup> 1a23át | <sup>a</sup> satpáw<br><sup>a</sup> satpát | * satpó<br>* satpó                         | <i>celui qui a choisi</i><br><i>celle qui a choisi</i>          |
| participe passif perfectif 3- <i>lit.</i><br>(type <i>stp</i> , <i>choisir</i> )          | <sup>a</sup> 12i3aw<br><sup>a</sup> 12i3at | <sup>a</sup> stípaw<br><sup>a</sup> stípat | <sup>e</sup> stép<br>* <sup>e</sup> stépe  | <i>celui qui a été choisi</i><br><i>celle qui a été choisie</i> |
| participe actif imperfectif 3- <i>lit.</i><br>(type <i>stp</i> , <i>choisir</i> )         | 1á23aw<br>1á23at                           | sátpaw<br>sátpat                           | * sótp<br>* sótpe                          | <i>celui qui choisit</i><br><i>celle qui choisit</i>            |
| participe passif imperfectif 3- <i>lit.</i><br>(type <i>stp</i> , <i>choisir</i> )        | 1á23jaw<br>1á23jat                         | sátpjaw<br>sátpjat                         | sótp<br>sótpe                              | <i>celui qui est choisi</i><br><i>celle qui est choisie</i>     |
| parfait (pseudo-participe) 2- <i>lit.</i><br>(type <i>wn</i> , <i>ouvrir</i> )            | <sup>a</sup> 1i2=                          | <sup>a</sup> wín=                          | <sup>o</sup> wén=                          | <i>ouvert</i>   |
| parfait (pseudo-participe) 3- <i>lit.</i><br>(type <i>stp</i> , <i>choisir</i> )          | 1á23=                                      | sátp=                                      | sótp=                                      | <i>choisi</i>   |
| parfait (pseudo-participe) 3- <i>inf.</i><br>(type <i>msj</i> , <i>enfanter</i> )         | 1á23=                                      | másj=                                      | mós(e)=                                    | <i>enfanté</i>  |
| parfait (pseudo-participe) <i>caus.</i> 2- <i>lit.</i><br>( <i>smn</i> , <i>établir</i> ) | <sup>a</sup> s1á2=                         | <sup>a</sup> smán=                         | <sup>e</sup> smón=                         | <i>établi</i>   |

- a. Le timbre [a] de la voyelle prothétique est largement théorique ; elle pourrait être notée [ə], sa réalisation phonétique étant conditionnée par son environnement consonantique.
- b. Le signe \* indique les reconstructions supposées pour le verbe-type, et attestées pour d'autres verbes.